



Chaîne d'artistes — Sylvie Bouchard	p. 2
Coopérative de solidarité	p. 3
Grand ménage à la frontière	p. 4
La haute vitesse à Saint-Armand	p. 6
Que souhaitez-vous... ?	p. 10
et plein d'autres choses !!!	

« L'enfance, c'est de croire qu'avec le sapin de Noël et trois flocons de neige, toute la terre est changée. »

ANDRÉ LAURENDEAU



ON SAIT JAMAIS

ÉRIC MADSEN

Le 2 novembre dernier avaient lieu les élections de mi-mandat chez nos voisins du sud, avec le résultat que l'on connaît désormais. À travers certains États, en plus de l'élection des candidats aux postes du Sénat et à la Chambre des représentants, des référendums étaient imposés aux électeurs. L'un d'entre eux, la proposition 19 de la Californie, a été plus médiatisé que les autres. S'il avait été accepté par la population, ce projet de loi aurait décriminalisé la possession (dite raisonnable) de marijuana. Un lobby bien organisé veillait à promouvoir son adoption et, le jour du scrutin, aux abords des bureaux de vote, les pro-pot scandaient : « Yes we can... nabis ! » Toutefois la proposition 19 a été rejetée.

Au même moment se poursuivait à Sherbrooke le procès d'Armandois et d'Armandois accusés d'en faire le trafic.

Ce n'est pas d'hier que le débat soulève des questions morales. Au Canada, tout comme dans certains États américains, la possession de mari à des fins thérapeutiques n'est plus un crime. Les résultats d'études sérieuses démontrent qu'il n'est pas plus néfaste de fumer un joint que de prendre une bonne cuite. Selon des analystes, un État qui prendrait le contrôle de la vente de cannabis pourrait y trouver son compte. Il économiserait en frais juridiques (on parle de six millions de dollars pour le procès de nos concitoyens), couperait l'herbe (sans jeu de mot) sous le pied des producteurs et des trafiquants, et pourrait engran-

ger des revenus se chiffrant en millions. Utopique peut-être, mais pas si fou que ça. L'UPA pourrait recruter de nouveaux membres, la SAQ, embaucher du personnel supplémentaire pour la vente au comptoir, la SQ, avoir plus de temps pour chasser les voleurs de grand chemin et patrouiller notre territoire, Revenu Québec, taxer un nouveau produit, Agriculture Québec, engager d'autres agronomes. On pourrait voir des reportages à la Semaine verte, désengorger les tribunaux, faire mal aux Hell's, rendre le monde peut-être moins violent, qui sait...

Le Mexique s'est réjoui du fait que la proposition 19 n'ait pas été adoptée. Drôle de discours pour un pays qui, dans sa lutte contre les narcotrafiquants, se trouve aux prises avec les pires difficultés humaines. (Rien que cette année, 10 000 meurtres ont été imputés aux guerres que se livrent les cartels de la drogue.) Moins violent... chapeau ! Et bonne chance à cette mère de famille dans la jeune vingtaine qui, dernièrement, a accepté le poste de chef de police dans l'une des villes mexicaines les plus criminalisées. Dans le combat contre le crime organisé, les femmes auraient-elles une approche moins répressive, plus près des gens, plus près des jeunes ?

Après la défaite, les promarijuana californiens ont laissé entendre qu'ils reviendraient avec encore plus de détermination aux prochaines élections, dans deux ans. Ici, on va sûrement encore dormir au gaz.

En passant, bonne année à tous et bonne lecture !

IL ÉTAIT UNE FOI

Parmi nous, il y a ceux qui ont la Foi et ceux qui ne l'ont pas. Et il y a ceux, peut-être encore plus nombreux, qui n'ont pas vraiment de certitude absolue à cet égard. Mais lorsque le 25 décembre approche, les uns comme les autres ont la tête qui résonne des échos de cantiques entendus lors des nuits de Noël de leur enfance. Notamment l'incontournable « Minuit, chrétiens ! », écrit aux alentours de 1843 par Placide Cappeau, négociant français en vin et poète résidant à Roquemaure (Gard), et mis en musique à la même époque par Adolphe Adam, un compositeur lyrique parisien.

Nul doute que, rien qu'à évoquer ce chant, sa musique et ses paroles vous reviennent et résonnent dans votre tête. Histoire d'aller au-delà du « peuple à genoux », profitons donc des échos de la musique d'Adolphe, qui trotte maintenant dans nos caboches, pour prêter un peu d'attention à quelques-unes des paroles de Placide, particulièrement celles du second couplet, juste avant la note aiguë qui donne tant de mal au ténor ou au baryton

qui, comme il se doit, ose grimper à l'octave supérieure sur le dernier « Noël ». Vous l'entendez cette note, n'est-ce pas ?

Vous avez peut-être aussi en mémoire les mots qui ont amené le compositeur à inscrire une telle prouesse vocale dans son arrangement musical :

Le Rédempteur a brisé toute entrave;

La terre est libre et le ciel est ouvert.

Il voit un Frère où n'était qu'un esclave;

L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.

Puis, un peu plus loin :

Peuple debout, chante ta délivrance !

Noël ! Noël !

C'est certes plus joli que « Aux armes, citoyens ! » et « L'étendard sanglant est levé », mais probablement pas moins revendicateur.

Cette note finale, et les paroles qui l'ont inspirée, ne manquent pas de nous rappeler que certains ne sont « grands » que parce que nous sommes « à genoux » et que tout être humain porte en lui une « grandeur » véritable, qui ne peut cependant s'exprimer que lorsqu'il se donne la peine de se lever.

D'où ce Noël final qui s'élève au-delà de la mêlée.

Après tout, quelles paroles a-t-on attribuées à ce « Rédempteur » ? Nous aurait-il recommandé de libérer les marchés financiers, de déréglementer les industries polluantes, de privatiser la Santé et l'Éducation, d'abaisser les impôts des compagnies ? Non, il nous aurait plutôt suggéré de veiller les uns sur les autres et il aurait même, dit-on, recommandé aux riches de donner davantage aux pauvres. Mais bon, chacun est libre de ne pas souscrire à de telles idées séditeuses et de préférer rester à genoux à subir l'oppression des « grands ». Pas vrai ? Ah non ?

Alors, à Noël cette année, tout le monde debout ! Et tant qu'à y être, pourquoi ne pas nous tenir debout tout au long de la prochaine année ? Ce serait pas mal comme résolution citoyenne : un village qui se tient debout pour contrer la dévitalisation qui l'afflige...

Peuple debout, chante ta délivrance !

Joyeux Noël et Bonne Année 2011 aux Armandois et Armandois, ainsi qu'à tous leurs voisins immédiats !

La Rédaction





CHAÎNE D'ARTISTES

SYLVIE BOUCHARD... PEINDRE, PEINDRE ET ENCORE PEINDRE !

JACQUES MARSOT

C'est à son atelier de Mystic que j'ai eu la joie et le privilège de rencontrer Sylvie Bouchard, une artiste aux éblouissantes peintures sur soie. Un parcours chargé de couleurs et d'expériences.

Native d'Arvida au Saguenay, Sylvie a eu l'immense plaisir de grandir entourée de familles nombreuses qui, peut-être sans le savoir, lui ont ouvert la voie vers une vie vouée à la création. Du côté paternel, sept tantes étaient des créatrices naturelles associées à la confection de vêtements. Plusieurs membres de la famille du côté maternel étaient des artistes peintres et, de toute évidence, son enfance a été bercée par ces deux pôles d'activités créatrices.

Dès sa jeunesse, elle dessine, elle peint... et comme plusieurs Bouchard du Saguenay, elle conçoit et fabrique des vêtements qui, dans son cas, sont destinés à ses quelques centaines de poupées... Aujourd'hui, elle reconnaît que ce terreau familial et régional fertile a aiguillonné une série de choix personnels qui sont à l'origine de la belle carrière qu'on lui connaît.

À douze ans, des cours de couture, puis un premier prix « Design »... Vous l'aurez compris, quelques années plus tard, elle s'inscrit au cégep de Jonquière en Arts plastiques. Là, elle touche à tout : peinture, sculpture et même, métal et bois. Après l'obtention de son DEC, elle se dirige vers Saint-Jean-Port-Joly où, avec Pierre Bourgault et compagnie, elle se permet six mois de recherche, d'exploration et de travaux créatifs en sculpture sur bois.

Puis, le hasard faisant comme toujours bien les choses, elle déniché un premier boulot à Québec, pour le gouvernement du Québec... comme commis de bureau ! Un boulot qu'elle qualifie de très formateur, puisqu'elle y apprend à parfaire son sens pratique, y développe un goût pour l'organisation et la rédaction. Naturellement, non seulement son côté foncièrement créateur ne la quitte pas, mais elle s'inscrit à l'université Laval pour y faire son baccalauréat en Arts plastiques. À sa grande joie, elle y découvre un milieu en pleine effervescence. Entre autres mentors, elle reconnaît la grande influence que la peintre automatiste Marcelle Ferron a eue sur elle. Comme il se doit, ses belles qualités

de créatrice innée, appuyées par une formation de haut niveau, devaient bien l'amener vers un travail où elle pourrait mettre à profit tous ses talents.

Le début d'une superbe carrière de création se fait de bien belle façon : on lui

autre année de cours à l'École nationale de théâtre du Canada, où elle fait l'apprentissage de la production de costumes et de décors auprès du costumier François Barbeau. Selon elle, une année très formatrice puisque le travail d'équipe y est essentiel, et que ces notions d'entraide et de collaboration lui seront ultérieurement très utiles dans sa carrière professionnelle.

l'invite à le rejoindre dans son merveilleux pays du bout du monde ! Elle n'hésite pas, accepte l'invitation mais, en femme pratique qu'elle est devenue, remplit une valise de ses plus récentes créations textiles en guise de « fonds de voyage ». Naturellement, elle vendra tout et, sans s'en rendre compte, introduit la technique en Australie. Voyages et encore voyages sur cet

Calgary et Edmonton... quatre années de travail intense. De retour au Québec, des amis et un concours de circonstances les amènent à Mystic. Charmés par le hameau, ils louent, puis achètent une maison. À partir du superbe atelier qu'elle y installe, elle travaille sans relâche pour présenter ses créations sur une base annuelle au One of a Kind de Toronto, l'équivalent du Salon des métiers d'art du Québec de Montréal, mais à l'échelle canadienne. C'est de cet atelier que naîtront, entre autres, des kimonos en soie, des cravates, des foulards et différentes pièces de soie, tous peints à la main, d'une élégance et d'une beauté insurpassée, des tableaux avec lesquels on se drape et on se pare. Sylvie s'avoue très heureuse de cette « fonction » qui, à son avis, renforce les liens humains et apportent bonheur et beauté. Tout ce travail et quand même en parallèle, une dizaine d'années d'enseignement à l'École de recherche en design et en impression textile de Montréal. Sans oublier les grandes leçons de prise en main de son développement économique que feu Maya Lightbody a inculquées à plusieurs artistes et artisans de la région. De Maya, elle a appris qu'il fallait collaborer, s'entraider, unir nos forces pour mieux se faire connaître et, s'il le faut, inventer de nouveaux outils pour se rapprocher du grand public : coopérative de vente, tournée des ateliers, regroupements et événements divers. Sylvie est cofondatrice de la *Tournée des 20* et membre de longue date de la coopérative Farfelu de Montréal. Elle n'a pas hésité à mettre en application ces précieux conseils et à se nourrir de la maxime de l'écrivain Henry Miller : « Peindre, c'est aimer à nouveau ».

Mille mercis à Sylvie pour la beauté qu'elle nous apporte et son implication soutenue des 15 dernières années dans la *Tournée des 20*. Quant à l'avenir, comme elle le dit si bien, toutes les options sont ouvertes, en autant qu'il s'agisse de peindre...

Vous êtes invités à consulter son site internet : www.designmystic.com.



PHOTO : PETER DARE

SYLVIE BOUCHARD

Sapeinture est à l'image de son sourire : radieuse !

offre un poste taillé sur mesure, celui de conceptrice, muraliste pour une série de projets spéciaux dans plusieurs provinces canadiennes, tout particulièrement pour des édifices religieux. Ce poste, elle le doit à l'atelier Osterrath, spécialisé dans le vitrail. Quatre années de travail créatif intense, une flèche de plus dans son carquois. Naturellement, sa soif de savoir et de perfectionnement ne s'arrête pas là, elle déniché quelques projets comme illustratrice dans le monde de l'édition.

S'ensuit également une

Nous voilà déjà au début des années 80. Un couple de Français amènera à Montréal la technique de la peinture sur soie sous l'étiquette « Caméléon » ; elle travaille pour eux et, du coup, s'initie aux techniques de ce médium. Le hasard, toujours le merveilleux hasard, lui fait rencontrer un jeune Australien qui roule sa bosse ici et là... c'est Peter Dare, le globe-trotteur multidisciplinaire, et... celui qui allait, quelques années plus tard, devenir son mari. Puis, Peter doit rentrer mais, peu de temps après son retour, il

immense continent, puis l'Indonésie se rajoute à la liste. À Bali, le berceau ancestral du batik, elle s'initie à cette technique. Décidément, elle ne rate jamais une occasion de parfaire sa formation.

Comme il fallait bien un jour rentrer, elle ramène Peter et ils décident ensemble d'aller explorer l'Ouest canadien. Y naîtra une petite Albertaine, Nola-Fay, leur fille unique. C'est à ce moment que sa carrière en art textile prend un réel départ, avec des expositions qui s'enchaînent à Vancouver, Winnipeg,



COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ SANTÉ, BEDFORD ET RÉGION

200 PERSONNES S'INFORMENT

CLAUDE MONTAGNE

Le mardi 26 octobre 2010 passera probablement à l'histoire des soins privés de santé dans la région de Bedford. En effet, environ 200 personnes ont répondu à l'invitation du comité provisoire pour la création d'une nouvelle coopérative de santé.

L'acceptabilité sociale du projet de créer une coopérative vouée à la santé était palpable lors de cette assemblée d'information. En dernière minute, il aura fallu rajouter une centaine de chaises devant l'afflux des personnes qui ne cessaient d'arriver au Centre Georges-Perron.

La présidente, M^{me} Lise Gnocchini, ouvre la rencontre par un bref rappel historique. Antérieurement, dit-elle, la population n'avait pas besoin de s'impliquer dans l'offre des soins médicaux locaux. Au fil du temps, les consultations en soirée ont cessé à la clinique médicale de la Place d'Estrée. Des médecins sont partis ailleurs et d'autres sont venus pratiquer au privé et même au CLSC.

Actuellement, il y a quatre médecins à la clinique et trois au CLSC, qui accueillent une clientèle moindre à cause des services spécifiques offerts dans le réseau public.

LA COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ

Dans les formes de coopératives existantes, les membres doivent appartenir à une même catégorie : consommateurs, producteurs ou travailleurs. Dans une coopérative de solidarité, plusieurs catégories de membres peuvent être réunies. Ainsi, travailleurs, utilisateurs et les autres personnes ou sociétés ayant un intérêt commun peuvent s'unir pour satisfaire leurs besoins et aspirations.

La coopérative de solidarité favorise la mobilisation des communautés locales pour la satisfaction de besoins collectifs, contribue à la création d'emplois dans les milieux aux prises avec l'exode des jeunes et encourage la participation de tous les intervenants du milieu, laquelle permet à l'entreprise de bien s'ancrer dans la collectivité.

Les coopératives de solidarité sont présentes, notamment, dans les services à domicile, les services professionnels et aux entreprises, l'environnement et le développement durable, et les services de proximité (épicerie, postes d'essence, restaurants, etc.).

Mme Gnocchini précise que le comité provisoire¹ est à l'œuvre depuis 21 mois. Leur volonté ferme serait d'assurer la pérennité des soins médicaux aux gens de la région, dans le respect du principe de l'universalité.

Le comité provisoire trace un compte rendu des démarches entreprises depuis lors. Deux rencontres avec les médecins de la clinique médicale. Ils auraient tous signé une lettre d'intention favorable au projet de coopérative.

La mission de la future entité sera non seulement de retenir les médecins actuels mais aussi d'en recruter de nouveaux en misant sur les atouts de notre région. Ce qui aurait été le cas, par exemple, pour attirer le Dr Peck... De leur côté, les médecins du CLSC seraient également favorables au projet, selon M^{me} Gnocchini.

Bref, la coopérative verrait à maximiser les conditions de travail des médecins impliqués en leur offrant un support administratif et un environnement de travail plus sympathique, dans un milieu où il fait bon vivre. À ce propos, quelques scénarios sont déjà à l'étude : l'achat de la clinique médicale de l'Estrée²; ou sa location, en tenant compte des rénovations à effectuer dans les deux cas; ou la construction d'un édifice neuf sur un nouvel emplacement. Pour le moment, rien n'est exclu. Les décisions reviendront au conseil d'administration.

Le comité provisoire aurait eu aussi des rencontres avec les directions du Centre des services sociaux et de santé (CSSS), aux niveaux régional et local, avec le député Pierre Paradis, avec la Coopérative de développement régional de la Montérégie, qui conseille le comité provisoire. La Ville de Bedford et la Caisse populaire locale œuvrent aussi pour qu'une telle coopérative voie le jour et ont déjà pris des engagements financiers dans ce sens : 7 000 \$ pour la Ville et 100 000 \$ étalés sur les trois prochaines années, pour la Caisse Populaire de Bedford.

M^{me} Gnocchini rapporte aussi que le comité provisoire a visité une coopérative active à Saint-Denis-sur-Richelieu où elle y aurait acquis la clinique médicale locale avant de la rénover entièrement. À cet endroit, le concept de groupe de médecine de famille (GMF) n'existerait

pas, contrairement à la clinique médicale de Bedford.

En terminant, M^{me} Gnocchini souhaite garder les soins à un haut niveau tout en améliorant les conditions médicales ce qui pourrait aussi permettre de garder la population en place. Il s'agit donc de créer un partenariat entre les professionnels de la santé et la communauté afin de partager l'offre des soins de santé.

aux départs éventuels à la retraite des médecins. Elle affirme que son équipe serait ouverte à une entente entre professionnels pour les ordonnances sans consultation, entres autres...

M. Michel Asselin, retraité de la direction du CLSC, affirme lui aussi que la population n'a pas le choix de se donner cette coopérative, compte tenu de la complexité

d'intervenir afin de permettre aux gens de s'exprimer librement. De plus, elle m'informe que le Dr Alain Messier faisait partie, au début, du comité provisoire mais qu'il s'est retiré pour ne pas être en conflit d'intérêts, étant l'un des propriétaires actuels de l'édifice où loge la clinique. M^{me} Gnocchini est la sœur de ce dernier et elle a répondu sans hésitation à toutes mes



PHOTO : CLAUDE MONTAGNE

Le projet de coopérative de santé suscite beaucoup d'intérêt.

Le comité provisoire est parrainé par la Corporation de développement de Bedford et région³ qui, le 27 avril, adoptait une motion d'appui pour une demande d'aide au Fonds de développement régional, lequel pourrait être versé à la coopérative.

LA PÉRIODE DE QUESTIONS

Durant la période de questions, nous avons appris que les dossiers entre le CLSC et la clinique médicale ne se transfèrent pas... Et que la coopérative en puissance n'aurait aucun droit de regard sur les dossiers médicaux, ceux-ci étant toujours gérés confidentiellement par un médecin, même dans les cas de transfert.

En outre, les municipalités n'auraient aucune reconnaissance de membre, ce qui ne les empêcherait pas de subventionner la coopérative.

Deux catégories de membres sont prévues. Prenons l'exemple du couple avec des enfants : seuls les parents cotiseraient, à raison de 70 \$ chacun. Pour ce qui est du membre social, il lui en coûterait 100 \$ par part avec possibilité de dons additionnels ne donnant aucun privilège supplémentaire. Le conseil d'administration élu compterait sept membres dont deux seraient des membres de soutien.

La pharmacienne Maryse Lorrain croit que, collectivement, la population n'a pas le choix pour assurer la pérennité des soins médicaux face

des structures des services de santé en place. « Il faut, dit-il, se redonner un pouvoir, un leadership pour l'avenir qui agirait même dans le projet médical du CLSC. Pourquoi est-il plus facile de recruter des médecins à Sutton ? L'avenir va probablement passer par vous autres (la coopérative)... »

M. Claude Frenière, directeur de la Caisse populaire et membre du conseil provisoire, insiste pour dire que la coopérative travaillera pour toute la collectivité et pas seulement pour les membres. Il insiste sur le mot « solidarité », en précisant que la caisse offre aussi des services à des non-membres.

Suite à la rencontre, j'ai rejoint M^{me} Lise Gnocchini qui me dit que les médecins de la clinique se sont abstenus

questions. Avant sa retraite, elle exerçait comme infirmière et, depuis de nombreuses années, elle milite pour le maintien des services de santé dans la région. Elle a participé activement, entre autres, au Comité de survie, qui a précédé le comité provisoire actuel. Ce comité a déjà lutté pour le maintien de la radiologie au CLSC de Bedford.

CONCLUSION

Au moment de la parution de ce numéro, il se peut que la coopérative soit déjà sur pied. Elle verra à assurer, dit-on, des services de proximité et de qualité dans le domaine de la santé, qui répondront aux besoins de ses membres tout en tenant compte du principe d'universalité. On verra si l'acceptabilité sociale sera cette fois au rendez-vous...

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

élu le 24 novembre 2010

Présidente	Lise Gnocchini
Vice-président	Guy Lambert
Secrétaire	Carmen Gagné
Trésorier	Michel Saint-Louis
Membres utilisateurs	Kevin Craft
Membres de soutien	Ernest Gasser
	Maryse Lorrain

1- Comité provisoire de la coopérative en puissance : Lise Gnocchini, Claude Frenière, Michel Saint-Louis, Johanne Nadon, Carmen Gagné, Lucie Gaudreau, ainsi que Martine Groulx et Madeleine Lemieux, qui étaient absentes lors de la rencontre.

2- La clinique médicale de l'Estrée a été inaugurée le 3 février 1963 à la Place d'Estrée en tant que centre médical et professionnel. L'édifice est la propriété de la Compagnie immobilière de l'Estrée dont les propriétaires actuels seraient Me François Lévesque, le Dr Alain Messier ainsi que Lise et Pierre Jarest, héritiers de la succession Jarest.

3- La Corporation de développement Bedford et région : Serge Therrien, président; Marc Vallée, vice-président; Gilles Rioux, secrétaire-trésorier. Les administrateurs sont Mona Beaulac, Alain Lacoste, André Pion, Albert Santerre, Gilles Saint-Jean et Claude Dubois.



GRAND MÉNAGE À LA FRONTIÈRE

JEAN-PIERRE FOUREUX

Cet automne, notre frontière avec nos voisins du sud a été l'objet de soins particuliers car, pour être bien délimitée, elle doit être soigneusement entretenue, libre d'obstacles et de végétation. C'est pour cela que Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (Direction générale des approvisionnements) organise tous les 8 à 10 ans une immense opération de nettoyage de notre frontière avec les États-Unis en collaboration avec les services américains. Ce n'est pas une mince affaire que d'entretenir ce long corridor de plus de 8 000 kilomètres de long sur 6 mètres de large dont au moins 2 000 km de bois, forêts et broussailles.

Pour cela, des appels d'offres sont lancés sur Internet et de nombreuses compagnies de déboisement présentent des soumissions, et celles qui sont retenues se voient attribuer une portion géographique de la frontière à nettoyer. Pour la campagne d'entretien 2010, ces contrats sont estimés à une valeur moyenne de 2 à 3 000 \$ du kilomètre, car la topographie de la section attribuée joue un rôle important. En effet, nettoyer une traversée de prairie n'a pas le même coût que déboiser un flanc de montagne. Ces contrats sont partagés entre compagnies canadiennes et compagnies américaines.

Pour la région de Brome-Missisquoi, qui inclut Saint-Armand, c'est la compagnie Arboriculture de la Beauce qui a obtenu le contrat pour la zone de 53 km qui court du lac Champlain jusqu'à Mansonville. Son directeur, M. Denis Rancourt, explique que les exigences sont élevées et les opérations très encadrées. Au dire de M. Rancourt, la durée du chantier est limitée de la fin septembre au 19 novembre avec une possibilité de prolongation pour certains territoires où la chasse a retardé les travaux. Ensuite intervient le choix de la vingtaine d'hommes qui seront scrutés à la loupe (passport, moralité, antécédents judiciaires, etc.). M. Rancourt a su s'entourer d'employés fiables et compétents. Il explique que, pour être efficace et rentable, la logistique des travaux est assez complexe. Plusieurs équipes de 2 ou 3 hommes sont

déployées sur le terrain et « ça prend plus qu'un taille-bordure pour faire la job ! » La machinerie est très importante et nécessite du matériel simple comme les tronçonneuses, les élagueuses et les débroussailluses mais aussi de l'équipement lourd tels que tracteurs à chenilles et des déchiqueteuses qui réduisent en copeaux des arbres jusqu'à 6 pouces (15 cm) de diamètre. Il faut être bien équipé et bien organisé, dit M. Rancourt, mais ça en vaut la peine.

SURVEILLANCE ET SÉCURITÉ

On peut se demander si ce grand branle-bas est justifié. Oui, semble-t-il, car il ne s'agit pas simplement d'une opération esthétique mais plutôt d'un moyen de faciliter la surveillance du territoire. Traditionnellement, l'amitié canado-américaine faisait que depuis des lustres aucune méfiance ne s'exerçait de part et d'autre et que les petits trafics locaux ne mettaient pas en péril la sécurité nationale.

Aujourd'hui (9/11 oblige), les autorités américaines sont devenues plus frileuses face à la menace terroriste, à l'immigration clandestine et au commerce de la drogue.

Des moyens considérables et de plus en plus sophistiqués ont été mis en place, comme la surveillance aérienne et les censeurs

que la frontière canadienne est considérée par nos voisins comme une véritable passoire ! Le récent épisode de restriction des horaires et la probable fermeture du poste de Morse's Line en est une manifestation.

Nous n'en sommes pas encore rendus à la situation de la frontière États-Unis-Mexique mais l'état d'alerte permanent qui prévaut actuellement frise parfois la paranoïa. C'est, paraît-il, un mal nécessaire pour que nous vivions en sécurité, et nous, résidents du bord des lignes, avons appris à vivre avec.



Pour Janick Leclerc et Christian Mathieu, employés d'Arboriculture de la Beauce, la déchiqueteuse n'a plus de secrets.

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREUX

DÉFINIR LA FRONTIÈRE

« La frontière peut être seulement une ligne tracée entre deux nations amicales, prise pour acquies par les citoyens des deux côtés. La définition et la délimitation appropriées de la frontière sont toujours aussi essentielles aujourd'hui qu'elles l'étaient à l'époque de l'établissement de la frontière. Elles empêchent les malen-

tendus locaux qui pourraient mener aux conflits.

« La Commission de la frontière internationale, aux termes du *Traité international*, maintient la frontière de 8 891 kilomètres (5 525 milles) montrée sur 256 cartes officielles. Cette frontière s'étend sur 5061 kilomètres sur la terre ferme (dont 2 173 kilomètres en terrain

boisé) et 3 830 kilomètres de lacs, cours d'eau, baies et détroits. La Commission inspecte, maintient et rétablit plus de 8 000 bornes et points de références, 1 000 repères de contrôles et maintient une percée de 6 mètres ou 20 pieds de large le long de la frontière. »

www.internationalboundarycommission.org

BORNES, REPÈRES ET NOUVELLE TECHNOLOGIE

Que ce soit à travers forêts et broussailles, prairies, champs de glace ou lotissements de ville, plus de 8 600 bornes-repères marquent la frontière internationale sur la terre ferme comme sur l'eau.

Il y a deux types de bornes : les bornes terrestres, fixées au milieu de l'éclaircie, et les bornes de référence, situées sur la berge qui servent à délimiter l'emplacement de la ligne frontière lorsque celle-ci franchit une étendue d'eau. La distance entre la plupart des bornes

est telle qu'on puisse apercevoir la suivante. Les bornes sont le plus souvent endommagées par l'érosion, le soulèvement par le gel, des actes de vandalisme et l'équipement lourd.

Sur les berges de la baie de Passamaquoddy, dans l'Atlantique, ce sont des pyramides triangulaires blanches en béton qui marquent le tracé de la frontière. Dans les Hautes-Terres entre le Québec et le Maine, la frontière est jalonnée de disques de bronze scellés dans des cylindres de béton. Dans la section des Grands Lacs et les voies d'eau navigables, ce sont des cônes de béton placés le long des berges qui permettent de situer la ligne de démarcation. Dans la section des Prairies, des poteaux en fonte ou en acier inoxydable remplacent les traditionnels monticules de terre. Sur la côte ouest du pays, ce

sont des tours d'acier illuminées qui servent de repères d'alignement pour la frontière maritime. Dans les autres sections, des repères en formes d'obélisque et des poteaux marquent la frontière d'un océan à l'autre. De hauteurs variées, ils sont faits notamment de fonte, de granit, de bronze, d'acier inoxydable et de bronze d'aluminium.

Toutes ces bornes peuvent être rattachées aux réseaux d'arpentage des États-Unis et du Canada par l'intermédiaire de nombreuses stations de contrôle installées à cette fin à proximité de la frontière. Depuis 1983, la CFI utilise la technologie satellitaire ainsi que le positionnement global (GPS) qui donne en tout temps et au millimètre près la position géographique des bornes.

Photo : Certains résidents du chemin Pelletier-Sud ont les États-Unis au fond de leur jardin. Il existe 8 000 bornes de ce genre le long de la frontière ainsi que 1 000 repères de contrôles et points de références. (Photo: Jean-Pierre Foureux)

LA FRONTIÈRE INTERNATIONALE

La notion de frontière nous échappe, tellement nous sommes habitués à vivre dessus ! Cependant, si c'est une convention virtuelle, c'est aussi une entité physique véritable. Voici quelques notions tirées librement du site de la Commission de la Frontière Internationale pour nous rafraîchir la mémoire. (www.internationalboundarycommission.org)

« Si vous regardez le long de la frontière internationale entre le Canada et les États-Unis dans une région forestière, vous verrez simplement une percée de 6 mètres (20 pieds) de largeur, un long corridor qui s'étend d'un horizon à l'autre, parsemé à intervalles réguliers de repères blancs. Cette percée serpente par monts et par vaux, franchit des cours d'eau et des prairies, sur une distance de 8 891 kilomètres (5 525 milles) à travers l'Amérique du Nord, paisible, sans ouvrages de défense, mais bien entretenue. La percée doit être absolument exempte de toute obstruction et clairement indiquée pour permettre aux deux pays d'appliquer leurs lois sur les douanes, l'immigration, la pêche et autres. La tâche de conserver la percée en bon état revient à la Commission de la frontière internationale. La Commission a été créée à la suite du traité de 1908, avec une mission bien précise : restaurer et cartographier entièrement la frontière, depuis l'océan Atlantique jusqu'à l'océan Pacifique. La frontière avait déjà été définie par traité et, dès 1874, la majeure partie était arpentée. Les ardeurs patriotiques qui s'étaient enflammées au sujet de l'emplacement légal de la frontière et qui avaient coloré les relations entre le Canada et son voisin du Sud pendant 140 ans furent alors reléguées aux livres d'histoire. Cependant, entre 1874 et 1908, la végétation avait repris ses droits et envahi les bornes, de telle sorte qu'il était devenu nécessaire de restaurer la ligne de démarcation pour éviter tout risque de litige. En 1925, on réalisa que l'entretien demandait un travail continu et un autre traité fut signé, en vertu duquel la Commission devenait le gardien permanent de la zone frontalière et de ses repères.

ASPECTS JURIDIQUES

« C'est à la Commission qu'il revient de déterminer la position de tout point par rapport à la frontière lorsque des problèmes de juridiction surviennent. Par exemple, les autorités policières qui s'apprêtent à procéder à des arrestations pour contrebande ou trafic de drogue dans la région frontalière doivent s'assurer que les suspects sont bien sur le territoire national. De même, si des navires entrent en collision sur le Saint-Laurent ou sur les Grands Lacs, leur position doit être connue avec précision pour permettre de déterminer où la cause judiciaire doit être entendue. Les démêlés judiciaires étaient courants pendant les 140 ans qui ont précédé l'établissement de la présente ligne de démarcation correctement arpentée et marquée. Il y eut des affrontements entre pionniers, des revendications territoriales provoquées par la fierté nationale et les desseins impériaux, et des négociations parfois entachées d'une hostilité ouverte. Malgré tout, la diplomatie a fini par prévaloir, la frontière a été définie avec précision, des repères ont été installés, et les disputes ont pris fin.

Malgré ce mur virtuel, il n'en reste pas moins quelques bizarreries comme ces édifices frontaliers, situés pour la plupart sur le 45° parallèle : un hôtel séparé de son bar qui chevauche la frontière Québec-New York et le cas des villages de Derby Line au Vermont et Rock Island au Québec où la frontière se trouve à passer à travers des chambres à coucher, des appartements, et une usine. Elle passe également à travers la Bibliothèque et l'Opéra Haskell dont l'entrée et un bon nombre de sièges sont du côté américain alors que la scène et les sièges de parterre sont en territoire canadien ! Rien n'est parfait !

BAIE MISSISQUOI

BONNE ET MAUVAISE NOUVELLE

GUY PAQUIN

LE PHOSPHORE AUGMENTE MAIS ON PEUT AGIR

Les cyanobactéries dans la baie Missisquoi, ça peut inspirer les peintres abstraits ou les chefs cuisiniers : plumets de laitance verts ou turquoises, fleurs d'eau couleur crème de brocoli ou soupe aux pois. Pour le commun des mortels, c'est moins appétissant. Les algues bleu-vert, en plus de couvrir la surface de l'eau d'une pellicule gluante et visqueuse, la rendent impropre à la consommation et à la baignade.

Ceux qui s'y risqueraient pourraient avoir de sérieux problèmes de santé : foie attaqué, système nerveux déglingué, sans compter les irritations de la peau et les réactions allergiques. Les poissons et autres bêtes aquatiques ne réagissent guère mieux.

Notre baie Missisquoi ne va pas très bien. Le coupable, c'est le phosphore rejeté à tire-larigot dans la baie. Pas de phosphore, c'est au tour des cyanobactéries de se languir. Hélas, nous nourrissons les sales microbes jusqu'à les gaver. Voyez : un accord entre le Québec et le Vermont signé en août 2002 visait une charge totale acceptable de phosphore de 97 tonnes annuellement. Les mesures prises dans les années suivant immédiatement l'accord montrent une charge totale de 188 tonnes par an en moyenne, le double du but visé. Dire qu'en 1991 on était déjà à 167 tonnes...

QUE FAIT

LE GOUVERNEMENT ?

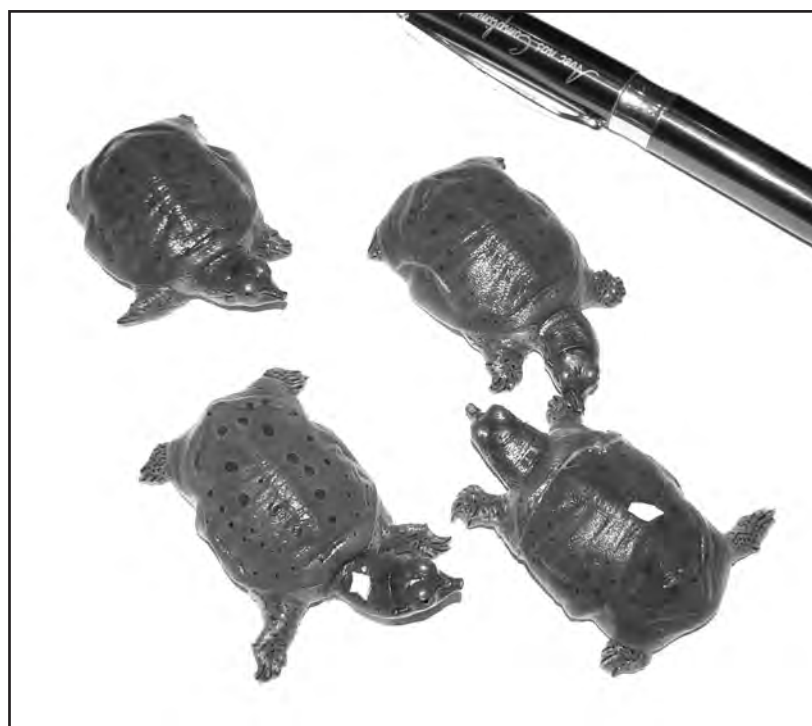
Les accords entre personnes politiques et entre États ne valent que par leur suivi dans l'action concrète, c'est bien connu. Le Québec a commencé par ajouter 10 stations d'échantillonnage du phosphore et de mesure des débits d'eau. Mesurer le débit d'eau est important parce que, à concentration de phosphore égale, plus il passe de flotte à la minute, plus il passe aussi de phosphore. CQFD.

On a aussi jeté un sérieux coup d'œil sur les eaux usées des municipalités. Bonne nouvelle : pour les 29 municipalités concernées du bassin versant de la baie, la charge totale de phosphore est en moyenne sous la limite permise. Selon le ministère de l'Environnement, la modernisation des stations de traitement des eaux usées est cause de ce bon résultat.

Après ces faux coupables,

reste l'activité agricole, réputée responsable à 79 % de la pollution de la baie Missisquoi par le phosphore et l'azote. Le gouvernement du Québec a fait des visites ferme par ferme, pour un total de presque 800 exploita-

olfactif des lisiers et autres fumiers. « C'est catastrophique. Alors que la pluie forte diminuerait la concentration des phosphores, en épandant précisément juste avant, on rattrape et on dépasse encore les



Les juvéniles de la Tortue molle à épines souhaitent une baie propre.

tions visitées. Les habituels constats d'infraction furent distribués là où cela s'imposait, 15 avis pour l'année 2005-2006. Quatre de ces producteurs ayant corrigé la situation, on se préparait à faire un suivi des onze autres.

On constatait des déboisements abusifs dans 10 cas. Qui dit déboisement près des berges dit érosion et ruissellement accru. Et on constatait quelques cas d'épandage de lisier ou de fumier passé le premier octobre. Épandage à l'automne, fonte des neiges au printemps et hop, le lisier ruisselle dans le ruisseau ou la rivière voisine. Miam miam, font les cyanomachins.

QUE FAIT LE CITOYEN ?

Passons sur le suivi que doit faire le gouvernement. Passons sur une certaine réforme des pratiques agricoles que l'UPA ne fera jamais. Dans notre propre cour de citoyen, il y a pas mal de choses que nous pouvons faire. « Les exploitants

concentrations habituelles. » Re CQFD.

« Deuxièmement, les exploitants agricoles devraient mesurer les taux de phosphore déjà présents sur leur terre avant d'épandre encore. L'épandage est souvent fait à l'excès et sa réduction à la source est notre meilleure chance contre les algues bleu-vert. »

Conservation Baie Missisquoi a quelques initiatives réussies à son actif. Cette année, par exemple, l'organisme a distribué 1 500 pieds de vignes (1 000 à Venise, 400 à Clarenceville et une centaine à Pike River) aux trois municipalités concernées. Ces vignes solidifient les berges et les citoyens riverains s'en sont servis. On veut répéter la chose en 2011, si les municipalités collaborent encore. Avis aux élus.

On a aussi publié une petite brochure visant les pratiques des amants du beau gazon bien vert, bien dru. L'usage des fertilisants sans phosphore y est recommandé. On songe à une brochure du même type (conseils pratiques) pour le milieu agricole.

Pour finir, une bonne nouvelle. La tortue molle à épines fait dire qu'elle ne va pas trop mal merci. Elle fait dire qu'elle pond d'abondance et que le zoo de Granby a constaté un taux d'éclosion de 100 %. Elle fait dire que les œufs et les bébés tortues sont l'objet d'une prédation sans merci. Elle fait aussi dire que le phosphore et les cyanobactéries, beurk !

Dans notre propre cour de citoyen, il y a pas mal de choses que nous pouvons faire.

agricoles peuvent commencer par deux modifications de leurs pratiques », suggère (fortement) Nathalie Fortin, directrice de Conservation Baie Missisquoi (CBM).

« D'abord, ne jamais procéder à un épandage avant une période de pluies torrentielles comme celles que nous avons trop régulièrement ces dernières années. » Certains le font parce que la pluie réduit l'impact

AU MENU DU RÉVEILLON : ESCARGOT À L'AIL, SOUPE À LA TORTUE, CIVET DE LAPIN ET POULE AU POT ACCOMPAGNÉE DE SA SAUCE RENARDE

FRANÇOIS NORMANDEAU

OU LA HAUTE VITESSE À SAINT-ARMAND, C'EST RELATIVEMENT POSSIBLE

Il y a quelques temps, une publicité déposée dans ma boîte aux lettres m'offrait un accès haute vitesse à partir d'une clé USB. Simple à brancher, immédiatement fonctionnelle ! Après vérification, l'informaticien du bureau m'a déconseillé net cette option. Raison ? T'as des enfants, ça va te coûter un bras. Un peu plus tard, je me rends dans un magasin d'électronique pour m'informer sur la possibilité d'avoir accès à la haute vitesse. Première question: as-tu des enfants ? Deuxième question : quel âge ont-ils ? Réflexion faite : probablement que, entre 10 et 20 Go par mois



suffiront, à condition qu'ils soient raisonnables... (Les enfants, pas les Go !) À Saint-Armand, vous avez le WiFi. Tiens, voilà le numéro de téléphone. Peu de temps après, je reçois une offre de la compagnie téléphonique m'offrant un accès haute vitesse à partir d'une station turbo. C'est donc avec la patience à laquelle m'a habitué mon fournisseur de service Internet que j'ai entrepris des recherches pour trouver le forfait le plus avantageux.

D'abord, parlons octets, puisque c'est sous cette forme que voyage l'information. Un octet correspond généralement à un caractère. On en échange donc beaucoup et comme pour les grammes, pour faire des petits chiffres, on utilise les termes : Ko (kilo-octet pour 1 000 octets); Mo (méga-octets pour 1 million d'octets) et Go (giga-octet pour 1 milliard d'octets). Dans le langage courant, on parlera de K, de Meg et de Gig (à ne pas confondre avec la gigue). Un des premiers arguments de vente des fournisseurs d'Internet est la vitesse de transmission. Par exemple, Vidéotron offre la haute vitesse à 7,5 Mo par seconde (7,5 Mo/s), ce qui repré-

sente la transmission de 7,5 millions de caractères par seconde. L'autre argument est le nombre d'octets

téléchargeables par mois. Le forfait de Vidéotron permet 30 Go par mois pour environ 35 \$, ce qui convient à la plupart des utilisateurs.

Bon, ça nous dit quoi ça ? D'abord la vitesse nous permet d'accéder plus rapidement à des sites de plus en plus complexes. Premier constat pour les fournisseurs de services : la vitesse est relative puisque tous offrent la haute vitesse, mais... à vitesses variables.



Quant au volume, les besoins varient considérablement d'un utilisateur à l'autre. Par exemple, une personne qui transige surtout du texte et consulte occasionnellement Internet peut se contenter de moins de 5 Go par mois. Une famille dont les deux adolescents clavardent et échangent des photos peut se satisfaire d'un forfait variant entre 10 et 20 Go par mois. Si on ajoute des jeux en ligne, ça peut facilement dépasser les 20 Go par mois. Par exemple, une chanson = 4000 Ko, une photo = 5000 Ko, un clip d'une minute = 8000 Ko, un film de 80 minutes = 600 000 Ko (0,6 Go). Pour vous donner une idée, ce texte fait 36 Ko.

Avant de commencer à magasiner, il reste un détail à préciser. Le meilleur produit est un branchement physique, par câble ou par ligne téléphonique. Beau temps, mauvais temps, ça fonctionne. Mais à défaut d'habiter dans un secteur desservi, il reste les ondes. Le principal handicap des ondes est la qualité de la couverture. Le mauvais temps et les obstacles les

brouillent. Par exemple, une communication à partir d'un cellulaire qui coupe régulièrement, vous

connaissez ? La télé qui fonctionne mal par mauvais temps ! Les systèmes suivants ne sont pas l'idéal, mais les seuls disponibles.

Un premier service est celui de la réception via satellite. Le fournisseur offre un forfait de base d'une vitesse maximale de 512 Ko/s ou 0,512 Mo/s. J'ai bien dit maximale. Ça peut être moins vite ou plus lent, c'est selon. Environ



12,8 fois plus vite que la ligne téléphonique, mais 14 fois moins vite que le câble. C'est comme de prétendre qu'une tortue est rapide puisqu'elle avance plus vite qu'un escargot. Dans cette logique, le câble, c'est le lapin. Pour un peu moins de 50 \$ par mois, on peut télécharger 200 Mo/jour (5 500 fois cet article). En 30 jours, ça nous fait 6 Go/mois. Vous croyez vous en tirer aussi facilement ? Il faut aussi compter l'achat, l'installation et les frais d'activation pour un total d'environ 500 \$ avant taxes.

Certaines compagnies de téléphonie cellulaire offrent deux produits distincts : la clé USB et un récepteur mobile. Mais les ondes cellulaires étant ce qu'elles sont, vaut mieux s'assurer que le signal est capté avant d'acheter. Le mieux, c'est de demander à différentes personnes abonnées à différents fournisseurs d'utiliser leur cellulaire à partir de chez soi pour comparer la qualité du signal.

La clé USB a été développée pour les ordinateurs portables, mais elle convient aussi aux modèles

de table. Elle est gratuite avec un contrat de deux ans et pour environ 70 \$/mois, vous pourrez télécharger

5 Go/mois. À 21,6 Mo/s, c'est très rapide. Au fait, quelqu'un connaît un animal qui court trois fois plus vite qu'un lapin ? Un renard, peut-être. Mais ATTENTION ! Ça peut vous coûter cher. Chaque Mo supplémentaire est facturé au tarif de 0,05 \$, ce qui se traduit par 50 \$/Go supplémentaire.



Pour 10 Go, ça fait 70 \$ + 250 \$ pour le mois. Ça peut convenir pour ceux qui échangent principalement du texte et occasionnellement, des photos. Et qui n'ont pas d'ado à la maison.

L'autre produit qui a recours à la même technologie est composé d'un récepteur que l'on place à l'intérieur de la maison. Pas plus gros qu'un livre, il se branche dans la prise de courant. Il est mobile, on peut donc le transporter de la maison au chalet. À 7,2 Mo/s, sa vitesse se compare à celle du câble. Un autre lapin. À l'achat, incluant les frais d'activation et un contrat de 2 ans, vous devrez déboursier environ 185 \$. Pour ce prix vous aurez droit à 10 Go/mois pour 60 \$/mois. Chaque Mo supplémentaire est facturé selon un taux qui varie entre 0,015 \$ et 0,10 \$ le Ko, soit 15 \$ à 100 \$ par Go. Pour 20 Go ça va vous faire... un peu cher.

Le gros avantage de ce produit est que le récepteur est aussi un routeur. Il permet donc de se brancher sans fil. Autre avantage, il permet à plusieurs utilisateurs de se brancher en même temps. Ce produit

devient très avantageux si on ajoute le téléphone résidentiel.

Un autre produit disponible dans la région est la technologie WiFi ou WiMAX. Victoriaville possède cette technologie. Ainsi les résidents peuvent se brancher n'importe où sur le territoire. Récemment, la MRC a annoncé qu'elle avait retenu les services d'un fournisseur pour rendre accessible la haute vitesse sur presque tout le territoire d'ici deux ans via cette technologie. Pour l'instant, c'est l'entreprise Vivo-Wave qui offre ce type de service. À l'achat, il faut déboursier 99 \$ plus des frais d'activation de 87 \$. Cette technologie fonctionne à une vitesse se



situant entre 1,5 et 3 Mo/sec, c'est presque la haute vitesse. Plus vite que la tortue, mais moins vite que le lapin, disons une poule qui se fait poursuivre par un renard. Pour 47 \$/mois, vous pourrez télécharger 10 Go/mois et pour 57 \$/mois, 20 Go. C'est probablement le meilleur rapport qualité-prix. Le hic c'est qu'il y a des collines ici et que les ondes ne les traversent pas. Il faut donc effectuer des tests au préalable. L'ennui, c'est que ça fait deux mois que j'attends une réponse. Ça doit être une vieille poule fatiguée, gageons que le renard va la manger.

Ce n'est pas pour être baveux, mais Frelighsburg, Stanbridge-East et Bedford sont desservis par Câble Axion. Pas partout bien sûr, seulement là où la population le justifie. Pour 36 \$/mois, les résidents ont droit à 80 Go/mois et une vitesse de 6 Mo/s.

Et pour la recette, ça sera pour plus tard. J'attends que le téléchargement soit complété. Et rappelez-vous : la vitesse tue !



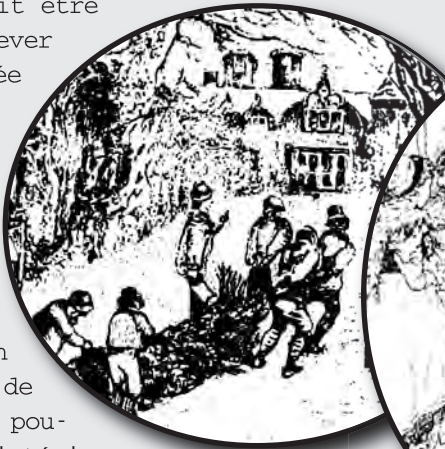
L'origine de la bûche de Noël remonte autour du XII^e siècle, dans presque toute l'Europe.

La bûche de Noël de cette époque-là n'était pas encore un gâteau. C'était un gros tronc d'arbre souvent conservé avec ses racines –parfois même une grosse souche– qu'on mettait dans l'âtre des grandes cheminées d'autrefois. Devant, familles et amis se rassemblaient pour célébrer l'arrivée de l'hiver.

L'idée de faire flamber une bûche était un hommage à la chaleur du soleil. Cette période de l'année, qui correspond au solstice de l'hiver et où les journées sont les plus courtes, avait bien besoin d'un rituel pour espérer des jours plus favorables et plus lumineux.

LA RECHERCHE DE LA BÛCHE

La bûche devait être coupée avant le lever du soleil et tirée par plusieurs hommes jusqu'à l'intérieur de la cheminée. Et quand on parle des cheminées de cette époque, on parle d'un pan de mur complet ! On pouvait marcher à l'intérieur et s'asseoir sur des bancs de pierres pour se réchauffer. Le centre était réservé aux chaudrons et à la cuisson.



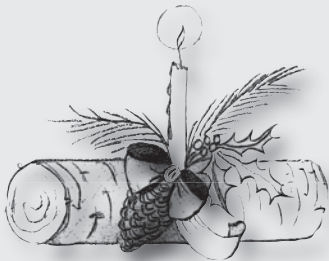
LE RITUEL DE LA BÛCHE...

La dite grosse bûche était donc installée dans l'âtre et décorée de brindilles, de feuillages, de baies et de rubans. Les villageois réunis, le chef de famille devait bénir la bûche avec de l'eau, du sel et, paraît-il, parfois avec du vin cuit... Allumée par le plus jeune de la famille avec un tison de la bûche de Noël de l'année précédente, elle devait se consumer le plus lentement possible : 3 à 6 jours... sinon plus !



CENDRES... DE BÛCHE

Une fois qu'elle était éteinte, on conservait précieusement ses cendres ainsi qu'un tison pour allumer la bûche, l'année suivante. Les cendres avaient, paraît-il, des vertus particulières : on s'en servait pour soigner certaines maladies, pour éloigner la foudre des maisons (!) et pour fertiliser les terres, ce qui me paraît beaucoup plus normal... J'ai lu qu'elles pouvaient éloigner les renards ainsi que les pucerons. Je me demande si on ne devrait pas commencer à garder les cendres de nos foyers pour éloigner les punaises de lit des villes !



LA BÛCHE DES TEMPS MODERNES...

Avec le temps, des gens fort ingénieux ont inventé

l'électricité, et le chauffage par radiateurs a envahi nos maisons. Les cheminées ont donc rapetissé et les bûches aussi. Heureusement, le progrès ne tue pas des décennies de rituels.

À Noël, certains pays ont conservé la tradition de décorer une petite bûche, généralement un morceau de bouleau blanc, que l'on pose au centre de la table. On l'agrément de feuilles de houx, de branches de sapins, de cônes, de bougies et de rubans rouges.

LA BÛCHE M...M...MIAM !

C'est un cuisinier gourmand et inventif qui a eu l'idée de faire un gâteau en forme de bûche et de perpétuer ainsi vers d'autres pays l'histoire de la bûche traditionnelle, d'une manière gustative. La bûche sous forme de dessert serait née au XIX^e siècle. On lui attribue diverses origines : elle aurait été créée en 1834 par un ouvrier pâtissier parisien, ce serait plutôt un gâteau roulé traditionnel du Poitou français ou encore, elle serait l'œuvre d'un certain Pierre Lacam qui, en 1879, aurait eu l'idée de fourrer un gâteau roulé avec de la crème au beurre. Au final, ce qui compte, c'est que, de nos jours, on a tous droit à une bûche de Noël à la fin du repas, plus ou moins décorée, plus ou moins au beurre ! Petits et grands s'en lèchent les babines et en gardent le souvenir jusqu'au Noël suivant.



LA BÛCHE DE MA GRAND-MÈRE...

Parlant de souvenirs, je me rappelle avec délice la fameuse bûche de Noël que ma grand-mère Marie-Benjamin préparait chaque année. Elle m'en a généreusement légué le secret, dans un vieux cahier tout jauni. C'est donc à Saint-Armand que se perpétuera sa recette : régalons-nous... en pensant que cette tradition a traversé les âges ainsi que les frontières !

La bûche aux marrons

pour 6 personnes

Ingrédients

- 1 kg de châtaignes en vrac, fendues, ébouillantées et épluchées ou 500 g de châtaignes, soit 1 1/2 boîte de châtaignes au naturel (ou sous vide)
- 125 g de sucre glace
- 125 g de beurre, coupé en morceaux, ramolli et gardé à la température de la pièce

- Si vos châtaignes sont en vrac : une fois épluchées, faites-les cuire dans le lait avec la gousse de vanille fendue (environ 30 minutes).
- Si vos châtaignes sont en boîte (ou sous vide) : faites-les réchauffer dans un peu de lait avec la gousse de vanille fendue.
- Dans un grand bol, passer les châtaignes égouttées au presse-purée ou à la moulinette pour obtenir une purée fine.
- Dans cette purée encore chaude, incorporer le beurre, puis le sucre glace et enfin le chocolat préparé.
- Travailler à la fourchette jusqu'à ce que le mélange soit lisse et bien homogène.
- Sur une plaque ou un plat rectangulaire, poser une feuille rectangulaire de papier aluminium puis une autre en papier ciré.
- Huiler le papier ciré.
- Déposer le mélange à gâteau en lui donnant une forme de rouleau.
- Refermer le papier ciré autour des cotés du rouleau et aux extrémités.

- 125 g de chocolat mi-sucré, fondu au bain-marie avec 1 cuillerée d'eau et 2 cuillerées de rhum brun
- le zeste d'une orange, blanchi et coupé en fines lanières courtes
- ¾ l de lait
- 1 gousse de vanille
- un peu d'huile de canola

- Refermer le papier d'aluminium sur le dessus.
- Mettre au réfrigérateur 48 heures.
- Ouvrir les papiers et mettre sur un plat de présentation.
- Avec un couteau, couper les extrémités en biais.
- Garder les morceaux pour faire des branches sur la bûche.
- Avec une fourchette, tracer des sillons le long de la bûche pour imiter l'écorce.
- Décorer la bûche avec des meringues en forme de champignons et des feuilles en pâte d'amande.
- Garder cette bûche au froid jusqu'au moment de servir.
- Saupoudrer d'un peu de sucre glace pour imiter la neige.
- Pour servir, couper en tranches fines avec un couteau trempé dans l'eau chaude et servez avec une pelle à tarte.
- Au frais, protégé du dessèchement par un papier d'aluminium, ce dessert se conserve une semaine.

DES ÊTRES ET DES HERBES

YULE

ANNIE ROULEAU

Yule est le nom de la très ancienne fête païenne du solstice d’hiver, célébrant la naissance du Dieu soleil, ou Dieu cornu selon les coutumes. Elle représente l’espoir et la renaissance. La plus longue nuit de l’année annonce le retour de la lumière.

Son origine est apparemment germanique. Les festivités du solstice d’hiver débutaient autour du 21 décembre pour se terminer 12 jours plus tard. Une trêve de guerre et de travail prévalait, et des feux et des sacrifices honoraient les Dieux et la Grande Déesse.

Le christianisme a transformé Yule en Noël et le solstice a cédé sa place à la naissance de Jésus. Le 25 décembre est devenu la date officielle du début des festivités, qui se terminent à l’Épiphanie.

Des anciennes traditions, il reste tout de même quelques vestiges fondamentaux, comme l’aura de fraternité, de partage et d’entraide qui émane de

cette fête. Un autre élément est aussi resté; l’arbre de Noël.

Autrefois, c’est l’épinette qui faisait office d’arbre sacré. Aujourd’hui, le sapin est plus populaire pour remplir la fonction. Ces arbres toujours verts représentent la vie dans la mort, la lumière dans la nuit. Ils servaient à accrocher toutes sortes d’offrandes. Les pommes ont été remplacées par des boules de verre au 19^e siècle et la tradition est devenue tranquillement le symbole officiel de Noël.

Le sapin, baumier de préférence, est en outre un arbre sacré pour des raisons un peu plus biochimiques que religieuses. Ses huiles essentielles possèdent de puissantes propriétés médicinales. L’infusion de sapin a sauvé bien des marins européens du terrible scorbut qui décimait les troupes d’explorateurs. En fait, il n’est pas clair si le sapin était bel et bien utilisé à l’époque ou s’il s’agissait plutôt d’une espèce de pin ou de thuya. Peu importe,



tous les conifères sont riches en vitamine C et en acide ascorbique, responsables des vertus antiscorbutiques de ces arbres.

Le sapin est utilisé depuis la nuit des temps. Il est antiseptique, expectorant, cicatrisant, digestif, diurétique et calmant pour les douleurs rhumatismales et musculaires. Voilà tout de même un arsenal considérable de propriétés médicinales ! Il pousse partout dans nos contrées et est facile à utiliser, à l’ex-

ception de la gomme, qui présente un défi pour quiconque souhaite en recueillir sans l’outil adéquat, le picoué. Il s’agit d’un petit gobelet de fer muni d’un bec à dents. En enfonçant celles-ci dans les vésicules de gomme, on peut récolter le précieux ingrédient sans se coller les doigts. Cette gomme peut alors être encapsulée, façonnée en pastilles, infusée ou appliquée directement sur les lésions cutanées. Les jeunes pousses et les bourgeons sont aussi utilisés.

MAIS QU’EST-CE QUE ÇA FAIT ?

Le sapin sert pour les troubles respiratoires : toux, bronchite, sinusite, etc. Il est aussi apprécié des gens qui arrêtent de fumer, facilitant le nettoyage et la guérison des poumons. Prendre en capsule, en infusion ou en huile essentielle.

Compte tenu de ses propriétés antiseptique et cicatrisante, on s’en sert également pour soigner les gerçures des mains, les ver-

rues plantaires et les ulcères cutanés. On a même prouvé qu’il était efficace contre le vilain *Staphylococcus aureus*¹, communément appelé « staphylocoque doré », Cette bactérie est responsable d’infections souvent difficiles à soigner, comme le panaris, les furoncles ou l’anthrax (non pas ce que l’on nomme la maladie du charbon, qui est une autre affection bactérienne).

En outre, la gomme et l’infusion de sapin stimulent la digestion et, à forte dose, traitent la constipation. En application externe, le sapin soulage les douleurs rhumatismales et musculaires.

L’emploi de la gomme de sapin sur la peau demande quelques instructions. Il est essentiel d’avoir à portée de main une huile végétale, qui permettra d’enlever la gomme une fois le temps d’application écoulé. Le plus simple demeure l’application de l’huile essentielle. Il est préférable d’en diluer quelques gouttes dans un peu d’huile végétale pour éviter les irritations possibles que les huiles essentielles peuvent causer sur des peaux sensibles. De telles applications peuvent être faites sur le thorax, pour soulager la toux, ainsi que sur les articulations douloureuses et les plaies. L’huile essentielle peut aussi être prise par voie interne à raison de deux gouttes sur la langue. Des capsules de gomme sont aussi disponibles en magasin. Suivre la posologie du fabricant.

1. *Phytotherapy Research*, Volume 20, n° 5, « Composition and antibacterial activity of Abies balsamea essential oil », par André Pichette, Pierre-Luc Larouche, Maxime Lebrun, Jean Legault. Article d’abord publié en ligne : 18 avril 2006.

MIEL DE BOURGEONS DE SAPIN

À la fin du mois de mai ou au début juin, les bourgeons de sapin s’ouvrent. Pour les cueillir, il suffit de les saisir entre les doigts et de tirer. Évitez de prendre tous les bourgeons d’une même branche, histoire de ne pas nuire à la croissance de l’arbre. Récoltez de quoi remplir à moitié un pot de verre d’environ 500 ml. Procurez-vous un miel liquide non pasteurisé. Vous n’aurez qu’à remplir le pot contenant les bourgeons avec le miel. Au besoin, pour faciliter le mélange, réchauffez légèrement le miel. Laisser macérer quatre semaines, en brassant chaque jour. Vous pouvez laisser le pot sur le comptoir de la cuisine et simplement le retourner quotidiennement. Pour filtrer, servez-vous d’un tamis dans lequel vous verserez le tout; laissez simplement le miel s’égoutter dans le récipient. Résultat : un miel médicinal au goût exquis, parfumant à merveille une infusion pour la toux ! Santé !



DENIS LAROCQUE ENR.
VENTE - SERVICE - RÉPARATION
POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT
1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0
Tél.: (450) 248-7600
R.B.Q.: 1789-3389-96



Estimation Gratuite
POULIN ENR.
Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux
Centre de décoration & de rembourrage
170 A Principale,
Bedford, Qué. Sylvain Poulin
(450) 248-7034



Salle de Quilles
des Frontières
10 ALLÉES DE GROSSES
QUILLES (INFORMATISÉES)
BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE
Daniel Audette
Tél.: 248-4413
35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0



TECHNOCOMPLEXE
BEDFORD
Richard Désourdy

- Un complexe idéal afin de poursuivre votre développement
- Espace locatif (dimension variable)
- Vaste stationnement sécurisé via caméras

T 450.248.4343 ■ www.technocomplexebedford.com
F 450.248.4345 ■ 110, de la Rivière, Bedford (QC) J0J 1A0

Centre du travail
Vêtements et chaussures de sécurité
Huge selection of work wear & shoes

Vêtements Maria Geneste
MODE HOMMES & FEMMES
MEN'S & WOMEN'S FASHIONS

Réduction de 20 % sur les ensembles de motoneige pour hommes & femmes
Nouveautés dans les manteaux d'hivers pour femmes
Plusieurs autres spéciaux vous attendent !

208, route 202, Stanbridge-Station
www.vetementsmariageneste.450.ca **450-248-2978**

MORSES LINE : LE MAIRE PELLETIER À OTTAWA

CHARLES BENOIT*

La haute direction de l'Agence des services frontaliers du Canada faisait pitié. Le 1^{er} novembre dernier, devant les députés du Comité permanent de la chambre des communes sur la sécurité publique, elle n'arrivait tout simplement pas à expliquer comment la fermeture de postes-frontière pourrait, c'était sa prétention, améliorer les services à la population.

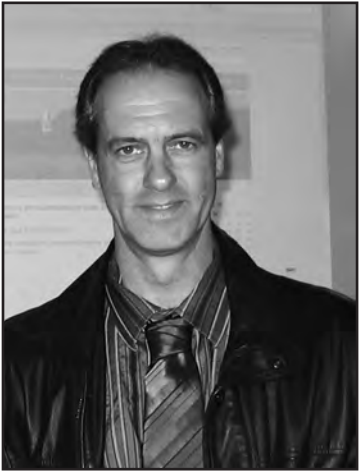
La réplique des citoyens a été cinglante. Les témoins, dont Réal Pelletier, le maire de Saint-Armand, ont fait valoir l'importance de ces postes frontaliers pour les gens. Le plus dur a été le représentant de la Chambre de commerce de Plattsburgh qui a dénoncé sans ambage la décision de l'ASFC. Garry Douglas a dénoncé ces coupures à des services déjà insuffisants. « Nous venons, a-t-il expliqué, d'obtenir d'importantes améliorations au service de notre côté. L'action unilatérale du Canada mine nos

efforts en vue d'une frontière plus fluide. »

Garry Douglas s'est fait un devoir de rappeler que, du côté américain, il y a des forces qui ne veulent pas d'une frontière ouverte. « Nous nous attendions à mieux du Canada », a-t-il lancé.

Barry Orr, le représentant des vergers Leahy de Franklin, a quant à lui expliqué les impacts de cette décision sur son entreprise. **V e r g e r** Leahy est l'un des plus importants employeurs du Haut-Richelieu. Son marché est évidemment américain et l'entreprise profite d'une frontière fluide.

L'accès au marché américain est aussi un enjeu de taille à Drummondville. Martin Dupont, de la Société de développement de Drummondville, est venu expliquer comment un bureau de dédouane-



Réal Pelletier

PHOTO : ARCHIVES LE SAINT-ARMAND

Le maire Pelletier de Saint-Armand a expliqué aux députés l'importance d'un poste frontière pour l'ensemble d'une communauté. Il a parlé d'économie, mais aussi d'agriculture, de la famille, du tourisme, du tissu social.

ment, que le gouvernement entend fermer est, pour sa région, un outil de promotion essentiel auprès des entreprises manufacturières.

La fermeture de ces postes frontaliers ou les réductions d'horaire n'apporteront que des économies de bout de chandelle. C'était la démonstration du syndicat

des agents douaniers. Il serait possible de couper ailleurs, a fait valoir son président Ron Moran, notamment dans les postes de superviseurs cadres, qui se multiplient depuis quelques années.

Le maire Pelletier de Saint-Armand a expliqué aux députés l'importance d'un poste frontière pour l'ensemble d'une communauté. Il a parlé d'économie, mais aussi d'agriculture, de la famille, du tourisme, du tissu social.

Reprenant les chiffres de l'ASFC, qui donnent une fréquentation de 84 personnes par jour à Morses Line, Réal Pelletier a clamé : « c'est comme si toute ma population passait la frontière à toute les deux semaines. »

Le maire a aussi dénoncé la logique gouvernementale à l'œuvre. « On nous coupe un service essentiel

à notre développement et, plus tard, on viendra nous offrir des subventions pour communautés en besoin. Laissez-nous donc plutôt ce que nous avons ! »

Le Comité permanent des Communes est le véhicule par lequel les députés suivent l'action des ministères et peuvent recevoir l'avis des citoyens. Moins formels et souvent moins partisans que les débats en chambre, les comités sont des lieux privilégiés, où nous pouvons nous faire entendre.

Une fois de plus, nous avons pu constater à quel point les députés de l'opposition font leurs devoirs. Nous avons cependant été bien plus surpris de l'accueil de la députation conservatrice. À l'issue de la séance, le député Jacques Gourd, un agriculteur de Lotbinière, nous a même souhaité bonne chance.

* Charles Benoit a accompagné le maire Pelletier à Ottawa à l'invitation de ce dernier.

MORSES LINE : LA MOBILISATION CONTINUE

JEAN-PIERRE FOUREZ

Environ 200 personnes se pressaient au Centre Georges-Perron de Bedford ce samedi 27 novembre pour affirmer leur volonté de garder ouvert les postes-frontières de Morse's Line, East Pinnacle (Frelishburg) et Glenn Sutton. Sur place, une importante délégation d'élus a présenté l'état de

la situation et écouté les témoignages de citoyens frontaliers, tant québécois que vermontois.

À tour de rôle, Christian Ouellet, député de Brome-Missisquoi, Maria Mourani, députée d'Ahuntsic et porte-parole du Bloc québécois pour la sécurité publique, Claude Bachand, député de Saint-Jean, Claude

Dubois, maire de Bedford et Réal Pelletier, maire de Saint-Armand (représentant aussi l'assemblée des maires du comté) ont évoqué les raisons pour lesquelles Morse's Line doit demeurer le lien privilégié entre nos deux communautés.

Ils ont commenté les effets économiques,

sociaux, patrimoniaux, sécuritaires et touristiques que les changements dans l'horaire d'ouverture du poste-frontière pourraient engendrer dès le 1^{er} avril 2011. Ils ont aussi dénoncé la lenteur et l'incohérence des autorités à Ottawa.

Tantôt virulents, tantôt émotifs, les citoyens qui ont pris la parole ont été

unanimes pour affirmer leur volonté d'être écoutés et respectés.

Un mémoire rassemblant tous les points de vue et les recommandations sur le sujet sera remis au Comité multipartite de la Chambre des Communes sur la sécurité.

Ça bouge plus dans notre coin qu'à Ottawa !



MEUBLES DENIS RIEL

Près de chez-vous depuis 38 ans!

Matelas | Meubles | Électroménagers | Électronique | Décorations

www.meublesdenisriel.com

MARQUE: Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Meubles Denis Riel. Offre de base: 1 mille de récompense AIR MILES par tranche de 50\$ d'achat.



• Farnham
1470 St-Paul Nord
• Saint-Jean-sur-Richelieu
370 Laberge

QUE SOUHAITEZ-VOUS À SAINT-ARMAND POUR L'ANNÉE 2011 ?



Partez à la chasse aux vœux dans les pages du journal !

Les vœux m'ont toujours paru être des petites phrases pleines de souhaits positifs et prometteurs que l'on s'échange, le sourire aux lèvres. On ne souhaite pas à son voisin de se casser une jambe ! Donc, partant de cette idée allègre de faire des vœux, je me suis dit : je vais demander aux gens d'ici ce qu'ils souhaitent à leur village pour l'année 2011.

Municipalité de Saint-Armand



Daniel Boucher



Serge Courchesne



Marielle Cartier



Richard Désourdy



Ginette Lamoureux-Messier



Clément Galipeau



Réal Pelletier, maire.

Votre Conseil se joint à tous les employés municipaux pour vous souhaiter des moments inoubliables en cette période de réjouissances.

Joyeuses fêtes!

Your Council joins all the municipal employees in wishing you unforgettable moments for this rejoicing period.

Happy Holidays!

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé
Bionest
Biofiltre **Enviro-Septic**
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721

SANTÉ & BIEN-ÊTRE
AU TRAVAIL

Christine Caron
Ergo Conseils
450. 248. 2646
Ergothérapeute
consultante
christinecaron@compas.ca

Évaluation de poste de travail
Ergonomie - Posture

Formation en entreprise
Maintenance de charges
Travail à l'ordinateur
Prévention

Consultation
Aide au retour au travail

Manoir Philipsburg
Résidence pour personnes âgées

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969

NOPAC
ENVIRONNEMENT

Une compagnie d'ici qui fera une différence avec vous!

- Vaisselle compostable pour réceptions et mets à emporter
- Vente de composteurs domestiques
- Formation sur le compostage
- Événements éco-responsables
- Consultants en développement durable
- Quantification de GES

Visitez notre site internet et contactez-nous!
www.nopac.ca

Koyo Torrington Needle Roller Bearings

JTEKT
Group

KOYO BEARINGS CANADA INC.
4 Victoria South St., Bedford, Quebec, Canada J0J 1A0
Office: (450) 248-3316
Fax: (450) 248-4196

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.
4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur : (450) 248-4196

NOËL 2010

Marie Betrand fleuriste
7, avenue des Pins, Bedford
450.248.7263

POUR L'AMOUR D'UNE PLANÈTE
ÉPICERIE ECO-BIOLOGIQUE

Apportez vos contenants

Vinaigres, Savons, Huiles, Aliments en Vrac
Fruits et Légumes

...et REMPLISSEZ-LES chez nous

sans pesticides

507b, Rue du Sud - Cowansville - 450-955-0804

Lundi : Fermé
Mardi-Vendredi : 10 à 18
Samedi : 10 à 16
Dimanche : Fermé

ÉSTHÉTIQUE DE LA TOUR
I.P.L. X-Wave Avant -Garde air+eau

Services-I.P.L.- La lumière pulsée
*épilation définitive *photorajeunissement
*Lésions pigmentaires *lésions vasculaires
*acnée et *rosacée

Heidi Handschin 855 de la tourelle, St-Armand
(450) 248-7553 ou (450)358-8462

4u2c1@sympatico.ca

Soins Esthétique
-Produits Paramédicaux

A.A. ABL
BERNIER SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS MÉNAGERS
9185-7318 QUÉBEC INC

12, Achille, Lacolle (Québec) J6J 1G8

réfrigération - ventilation - climatisation - chauffage
cuisinière - réfrigérateur - laveuse - sècheuse
lave vaisselle - déshumidificateur
service de pompe - adoucisseur - traitement d'eau

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
SERVICE D'APPEL 24 HEURES / 7 JOURS
(450) 357-4809

AU FOND DE MON TERROIR

MARC THIVIERGE

Il a fallu que l'on m'en parle pour que je le découvre. Sa boulangerie/boutique est un bâtiment à un seul étage, situé au fond d'un tout petit chemin rempli d'arbres qui assombrit la voie et qui donne la nette impression qu'on a voulu le camoufler pour que les passant ne ce rendent pas compte qu'il est là. Sur le bord de la rue, une petite pancarte plus qu'économe, peinte de brun et de vert comme la couleur des arbres qui la cachent presque.

Baker, le boulanger, ne fait pas de publicité et ne crie pas sur tous les toits qu'il fait l'un des meilleurs pains, sinon le meilleur, de la région. Phil Baker est une personne discrète, j'irais même jusqu'à dire timide, mais aussi une personne vraie, tout comme les fournées qu'il produit. Il n'y a rien de coincé dans son pain Figs-Fenouil-Noisettes ou encore, son merveilleux Poire & Poivre. On a rarement mangé des pains qui accompagnent aussi bien les fromages en fin de repas. Ses recettes sont tirées d'un bouquin d'un certain Vermontois nommé King Arthur ou résultent de ses expérimentations sur la noble matière. Ses méthodes n'ont rien de secret ou de magique, elles sont celles que tous les boulangers du monde utilisent chaque jour. Les ingrédients tels le levain, l'eau, la farine, les graines de toute sorte, sont tout de même de la meilleure qualité.

Le jour où j'ai « trouvé » Baker, il avait fait un pain aux raisins dont les fragrances embaumaient l'endroit. Ce pain tout chaud n'a pas résisté au voyage



Phil Baker à son four.

PHOTO : MARIE-HELENE GUILLEMIN BATCHELOR

de quelques kilomètres. Quelle création mémorable ! Par la suite, j'ai dû essayer l'ensemble de son œuvre sans en oublier une seule : la Baguette, le Tressé aux œufs et les autres. Mon voisin qui, bien sûr, s'approvisionne chez Baker, m'affirme que pour lui et sa petite famille, le « Seeded » est le meilleur pain à vie. Il le rôtit et le sert aux enfants, qui le mangent comme si le pain tranché blanc, à la farine enrichie et moelleuse à l'extrême, n'avait jamais existé. Les clients du gîte L'école buissonnière de Pigeon Hill en redemandent quand on leur sert les

Œufs cocotte à l'estragon* accompagnés du pain Baker au tournesol et au son de blé entier.

Depuis vingt ans, Phil fabrique tous ses pains avec passion et les cuit dans un four chauffé uniquement au bois. Si vous avez la chance, car cela relève de la bonne fortune de manger cette denrée, vous pourrez dire que vous n'étiez pas né pour un petit pain après tout. Mais toute cette mie allait me faire oublier que j'ai rendez-vous à Frelighsburg avec des gésiers de canard en salade tiède. Allez ! À l'année prochaine.



La boulangerie/boutique Baker à Stanbridge East

PHOTO : MARIE-HELENE GUILLEMIN BATCHELOR

Œufs cocotte à l'estragon

Une spécialité de L'école buissonnière

Chauffer le four à 425 °F. Dans un petit ramequin, verser un filet d'huile d'olive et bien l'étendre. Mélanger dans un petit bol deux cuillers à soupe de yogourt nature et deux cuillers à soupe de mayonnaise. Déposer ce mélange dans le ramequin, puis y casser deux œufs sans briser les jaunes. Ajouter deux rondelles de fromage de chèvre (style non affiné à pâte molle) d'à peu près un centimètre d'épaisseur et une bonne dizaine de feuilles d'estragon fraîches ou une cuiller à thé de pesto à l'estragon maison. Faire cuire à la consistance désirée et servir avec le bon pain Baker et des confitures maison.



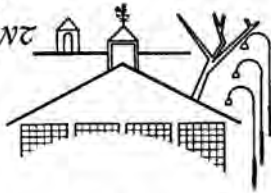
« JE SOUHAITE POUR SAINT-ARMAND DE CONTINUER DE SE DÉVELOPPER COMME CETTE BELLE COMMUNAUTÉ D'ESPRIT, D'ENTRAIDE ET D'AMITIÉ. ET QUE L'INTERNET HAUTE VITESSE SOIT FINALEMENT (!) ET RÉSOLUMENT DÉPLOYÉ DANS NOS RANGS ! »

Charles Binamé, cinéaste

AUX 2 CLOCHERS BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680



"André et Martine"



Marché Gendreau Inc.

Carole, Kim et Gaétan Gendreau
propriétaires

1097 rue Principale
Notre-Dame de Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Tél. : 450 296-4337



Garage Poirier Enr.

190, rang St-Joseph
Notre-Dame de Stanbridge, Qc
J0J 1M0

- mécanique générale -

Tél.: (450) 296-4601 - Germain Poirier

le 8^e ciel
DISTRIBUÉ PAR
UNITEAU

HORAIRE D'HIVER
(novembre à mars)
Jeudi & Vendredi 17h - 21h
Samedi & dimanche 9h - 21h

NOËL AU 8^e CIEL!

Les jeudi soir 5 à 7 au 8^e ciel
avec au menu Cocktail & Tapas, Steak, Frites 16,99\$
Les vendredis soir réconfortants
avec au menu un duo de fondues (fromage et chocolat)

À VENIR: Party de la veille du jour de l'an
Vendredi le 31 décembre dès 20h
Menu spécial, bulles à minuit, soirée dansante!!!

La St Valentin au 8^e ciel - Les 12, 13 et 14 février 2011
Musique romantique et menu spécial pour les amoureux!

Réservez votre table ou le traiteur maintenant pour le temps des Fêtes
Menu spécial du temps des Fêtes
Cocktail dînatoire
Buffet chaud / froid
Plats préparés

RÉSERVATIONS : (450) 248-0412
www.le8iemeciel.com
info@le8iemeciel.com

193, ave. Champlain
Phillipsburg

RCCT

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383



« C'EST PAS MOI QUI L'AI DIT ! » (PROVERBES, DICTONS, MAXIMES ET AUTRES EXPRESSIONS)



Noël

Noël au balcon... Pâques au tison

Noël n'est pas un jour ni une saison,
c'est un état d'esprit.
Calvin Coolidge

Noël gelé... moissons grainées

Quand on a bonne conscience,
c'est Noël en permanence.
Benjamin Franklin

Blanc Noël... vertes Pâques
Vert Noël... blanches Pâques

À Noël, je n'ai pas plus envie de rose
que je ne voudrais de neige au
printemps.
J'aime chaque saison pour ce qu'elle
apporte.
William Shakespeare

Les jours entre Noël et les Rois
indiquent le temps des douze mois.

Le temps, c'est quand on va
d'un Noël à l'autre.
Paul Villeneuve

Celui qui n'a pas Noël dans le cœur ne
le trouvera jamais au pied d'un arbre.
Roy Lemon Smith

Un décembre froid
si la neige abonde
en une année féconde
le laboureur a foi.

La neige possède ce secret de rendre
au cœur en un souffle
la joie naïve que les années lui ont
impitoyablement arrachée.
Antonine Maillet

Noël neigeux... été merveilleux

Lorsque Saint Éloi a bien froid
quatre mois dure le grand froid

Le père Noël ne fait jamais de
réveillon dans sa maison, car il rentre
au mois de mai : ce n'est plus
la saison.
Francis Blanche

Noël grelottant... Pâques éclatant

Pourquoi Noël arrive-t-il toujours
quand les magasins sont bondés ?
Paulo Vincente

Ne pourrait-on pas fixer la Noël au
15 août, afin que le père Noël évolue
enfin dans des cheminées éteintes ?
Philippe Bouvard

Jour de l'an

Je ne prendrai pas de calendrier cette
année, car j'ai été très mécontent de
celui de l'année dernière !
Alphonse Allais

Une année qui finit, c'est une pierre jetée
au fond de la citerne des âges et qui
tombe avec des résonances d'adieu.
Firmin van den Bosch

Un jour, on aura besoin d'un visa pour
passer du 31 décembre au 1^{er} janvier.
Jacques Sternberg

Le futur sera meilleur demain.
Dan Quayle

Le premier janvier est le seul jour
de l'année où les femmes oublient
notre passé grâce à notre
présent.
Sacha Guitry

Tenez, dit l'avare :
voici un
calendrier neuf,
et qu'il vous fasse
toute
l'année !
Jules Renard

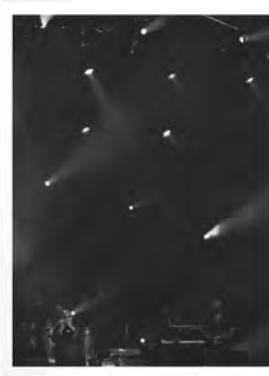
« JE SOUHAITE QUE LA VIE
SOIT BELLE ET BONNE POUR
TOUTES ET TOUS ET QUE
CHACUN DES CITOYENNES ET
CITOYENS SE PRÉOCCUPE DE PRO-
TÉGER LA FAUNE ET LA FLORE DE
NOTRE ENVIRONNEMENT ET DE
PROTÉGER NOS COURS D'EAU ET
NOTRE NAPPE PHRÉATIQUE DES
MÉFAITS PRÉVISIBLES DE L'EX-
PLOITATION DES GAZ DE
SCHISTE.. »

Raoul Duguay,
chanteur, poète

« JE SOUHAITE UN LAC PLUS PROPRE POUR POUVOIR ALLER Y PÊCHER. » Alain Lessard, contracteur

« JE SOUHAITE QUE LES VOISINS SE PARLENT. » Jean-Pierre Contant, artisan

« JE SOUHAITE QU'IL N'Y AIT PLUS D'ALGUES BLEUES DANS LE LAC ET QUE LE SOLEIL BRILLE DANS LES YEUX DE TOUS. » Éric Madsen, électricien



**AGIR
DE FAÇON
RESPONSABLE
ET DURABLE**

« JE SUIS HEUREUX D'ÊTRE AU NOMBRE DES
MULTIPLES ÉVÉNEMENTS ET ACTIVITÉS QUE
LOTO-QUÉBEC COMMANDITE TOUS LES ANS. »

SÉBASTIEN HUOT,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU FESTIVAL FESTIVENT

Par l'entremise des Rendez-vous Loto-Québec, la Société
commandite plus d'une centaine d'événements en plein air.
Choisis pour leur pouvoir d'attraction touristique et leur
potentiel de retombées sociales et économiques au Québec,
ces événements sont rassembleurs et accessibles à tous.



RAÔUL DUGUAY LANCE UN NOUVEL ALBUM

J'AI SOIF
CLAUDE MONTAGNE

Raoul Duguay, notre troubadour national et résident de Pigeon Hill, nous présente *J'ai soif*, un nouvel album comprenant dix chansons. Un bijou qu'il faut s'offrir en cadeau pour Noël.

Raoul possède un registre de voix singulier qu'il fait si bon de réentendre après une décennie d'attente. Enregistré au Studio Mixart, cet album a été réalisé en collaboration avec Mathieu Dandurand. Il y a plus d'une vingtaine de musiciens qui accompagnent Raoul à tour de rôle, dont le groupe Mes Aïeux pour la chanson *La marée aux mille vagues*.

Raoul dédie ce disque à la mémoire d'Hélène Pednault, décédée en 2008. C'est aussi un geste citoyen appuyant la Coalition Eau Secours, dont il est porteur d'eau.

Merci Raoul pour ces chansons et pour nous avoir autorisés à publier les paroles de l'une d'elles pour Noël, cette grande Fête de l'Amour. L'album est disponible à la Boutique Micheline, à Bedford.

HEUREUSEMENT

<i>Heureusement que tu es là Quand je ne sais plus qui je suis Quand je ne sais plus où va ma vie C'est vers toi qu'elle va</i>	<i>Tu fais monter en moi La sève du désir Chacun de tes sourires Fait reflleurir ma vie</i>
<i>Heureusement que tu reviens Fleurir au jardin de mon cœur La plus belle de toutes les fleurs c'est toi</i>	<i>La vie est bien plus belle Quand on se donne des ailes Quand l'amour nous élève Et abreuve nos rêves</i>
<i>Mais quand tu n'es pas là Les fleurs n'ont plus d'odeur Je n'entends plus chanter Le vent dans le bouleau Je n'entends plus jaillir Le rire du ruisseau Je ne vois plus valser L'hirondelle dans le ciel</i>	<i>La vie est bien plus belle Quand tes yeux étincellent Y'a que toi d'essentielle Pour que ma vie soit belle</i>
<i>Heureusement tu arrives Tu sèmes la beauté Tu arroses d'eau vive Le jardin de mes pensées</i>	<i>Heureusement que tu es là Quand je ne sais plus qui je suis Quand je ne sais plus où va ma vie C'est vers toi qu'elle va Heureusement que tu reviens Fleurir au jardin de mon cœur La plus belle de toutes les fleurs c'est toi</i>

Paroles de Raoul Duguay

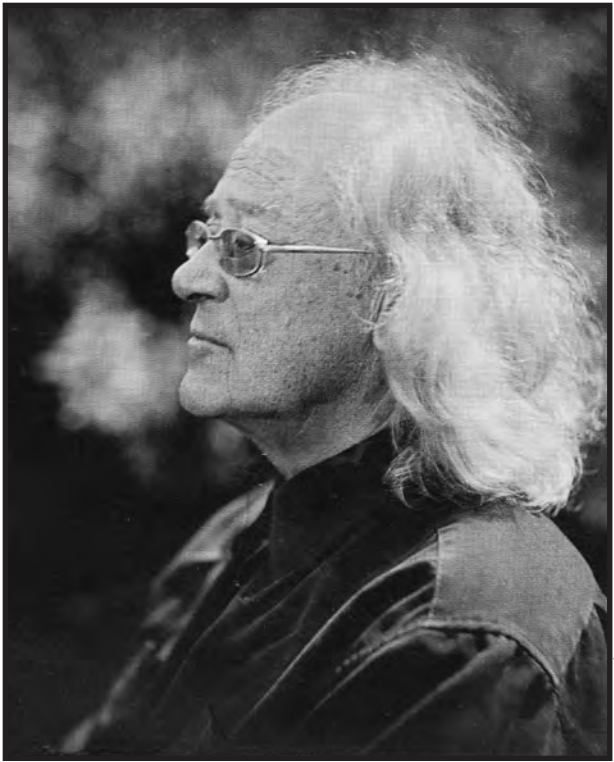


PHOTO : RENÉ BOLDUC

« JE NOUS SOUHAITE DE N'AVOIR PEUR DE RIEN SAUF QUE LE CIEL NOUS TOMBE SUR LA TÊTE, PAR TOUTATIS ! »

Guy Paquin, journaliste

Fais attention, c'est dangereux !

Catherine, étudiante en psychoéducation
CPE Les Pommettes Rouges

Je pense que l'on a tous nos peurs face aux innombrables dangers que pourraient rencontrer nos enfants. Ma tante, c'est les escaliers ! Elle ne peut pas supporter de voir un ti-pou encore fragile sur ses pattes monter et descendre un escalier sans accompagnement. Pour d'autres, ce sont les piscines, les poêles chauds ou les tables de salon (ça, c'est ma peur. Il me semble qu'ils se cognent toujours la tête sur un coin de la fameuse table !)

Certes, la sécurité, c'est essentiel, mais trop, c'est comme pas assez ! C'est

d'ailleurs pourquoi la complémentarité de papa et maman crée un juste équilibre. Maman est souvent trop protectrice et papa, quant à lui, va souvent un peu trop loin. Mais c'est parfait parce qu'il permet à l'enfant de dépasser ses limites.

En effet, tout en encadrant notre enfant, il est indispensable de le laisser explorer et vaciller, de lui permettre de

relever des petits défis ! Pourquoi ? Pour que son corps apprenne à sentir le danger !

J'aime beaucoup l'exemple de l'enfant qui saute en bas des marches. Je suis certaine que

l'on a tous fait ça dans notre enfance. On montait les trois marches et on se demandait si on était capable de sauter par-dessus toutes ces marches. Souvent, on évaluait la situation et on se disait que deux marches devraient suffire. Et le jour où on arrivait à sauter par -dessus les trois... Wow ! On était tellement fier ! C'est à travers ces jeux aussi banals soient-ils que nos petits apprennent à sentir le

danger. C'est en sautant d'une marche trop haute, en tombant et en réessayant que nos enfants apprennent à ressentir leur corps et à évaluer les différentes situations.

En fait, au lieu de dire : « Fais attention ! », il est préférable d'accompagner son enfant dans son exploration en lui expliquant pourquoi, par exemple, marcher dans un stationnement sans regarder les voitures qui reculent, c'est dangereux.

Malheureusement, au nom de la sécurité, on ne se fait plus confiance comme parent ! On devrait écouter notre petite voix qui dicte le gros bon sens !

« UNE CONSCIENCE DU DANGER QU'ON LUI FAIT ACQUÉRIR DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE, NON PAS EN LUI ASSÉnant SES VÉRITÉS (« TU VAS TE FAIRE MAL », « C'EST TROP HAUT POUR TOI »), MAIS EN L'INVITANT PLUTÔT À RÉFLÉCHIR À LA SITUATION. »

Dr Michel Ungar

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST

Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél. : 450 248-7137 / Cell. : 450 542-3436
RBQ: 8292-0844-49 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard

FENESTRATION PRO-TECH
DIVISION CANADA
150879 INC.
RBQ: 2496-0186-52

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0
Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788

Patricia Maurice
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ
patricia@coldbrook.ca
www.coldbrook.ca
Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome
450-248-0960

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué. J0E
1V0 Tél.: 450-242-1166/Fax.: 450-242-1168

AUTOBUS YAMASKA enr.
AUTOBUS ABC inc.

Mario Lussier
Directeur

118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél.: (450) 248-7400
Cell.: (450) 405-8318
Téléc.: (450) 248-0155
Courriel: mariol@sogesco.ca

METRO PLOUFFE
PROFESSION : ÉPICIER

Laurier Lamarche
Directeur

20, ave. des Pins, Bedford
Tél. (450) 248-2968

Denturologie Bedford
Marie-Hélène Lanthier, d.d.
Denturologiste
450 248 7059
57 A, rue du Pont,
Bedford
Sur rendez-vous

Prothèses partielles, complètes conventionnelles ou sur implants*

BPS

*Pose d'implants par Dr. Luc Chaussé, le tout à Bedford!



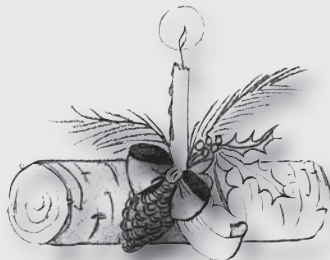
Authors do not to agree on the origins of the Yule Log tradition, some places it in Scandinavia at the time of Vikings, other around the 6th to 7th century Anglo-Saxon paganism like the English historian Henry Bourne, some finally after the Norman invasion of England in 1066.



You have a choice. You can burn your Yule log like the English. Or if you don't have a fireplace, you can eat it like the French. You can light a special candle as they do in Denmark and Norway. Or you can use a decorated log as a centerpiece like the Italian "ceppo".

THE YULE LOG CEREMONY
The original Yule Log Ceremony was a Norsemen festival celebrating the sun during the winter solstice, which occurs close to the time we celebrate Christmas today. The Yule Log was burned in honour of the gods and to bring good luck in the coming year. It usually came from the largest tree that could be found on the owner's land or a neighbour's property and was so massive that to haul it a team of horse or oxen was needed. It could not be purchased. It was burned on Christmas Eve accompanied by music and games and would last for many days. Each year a piece of the Yule Log would be saved and used to start the next year's log.

The tradition evolved through the years in Europe to become what it is today. In old England, a large log was brought to the manor or castle to burn for the twelve days of Christmas from Christmas Eve to Epiphany on January 6th. Today, those who have a smaller fireplace burn a small log on Christmas Eve whereas those who do not have fireplace use a small log to hold three candles that they light on Christmas Eve and every night until Epiphany.



Besides oak, the traditional wood used by Scandinavian for their Yule log, other species like ash, pine etc. were used. Here is according to tradition the different wood species that were used and the magic they could bring:

Ash	brings protection, prosperity, and health
Aspen	invokes understanding of the grand design
Birch	signifies new beginnings
Holly	inspires visions and reveals past lives
Oak	brings healing, strength, and wisdom
Pine	signifies prosperity and growth
Willow	invokes the Goddess to achieve desires



BLESSING

In France, there are reports of the Yule log tradition called bûche de Noël around the 12th century. Like the Norsemen and the English, they used a tree trunk, sometimes with the stump and the roots, that was cut before sunrise; they decorated it with season's greenery, ribbons and berries. The head of the family would bless it with water and salt and the youngest member would light it with a piece of last year log. It would then burn slowly for at least 6 days. The tradition evolved towards smaller log and French being French it evolved toward foods in the 19th century hence the Bûche de Noël, as we know it today.

« I WISH THAT RESIDENTS WILL CONTINUE TO PUT SO MUCH EFFORT, PRIDE AND EXPENSE INTO MAINTAINING AND IMPROVING THEIR HOMES. C'EST VRAIMENT L'EMBELLEMENT DE NOTRE COMMUNAUTÉ. »

Sandy Montgomery

Merry Christmas and Happy New year to all !

LE SALON DES MÉTIERS D'ART DE SAINT-ARMAND



Quelle belle poire !

PHOTO : MONIQUE DUPUIS

C'est dans notre belle salle communautaire, joliment transformée pour l'occasion, que s'est tenu, la fin de semaine du 27 novembre, le Salon des métiers d'arts de Saint-André.

Un éventail d'artisans ont exposé avec grand plaisir leurs œuvres : courtèpointe, joaillerie, cartes de souhaits et vitrail côtoyaient sculpture, littérature, tricot et peinture sur divers supports.

Surprises par l'enthousiasme des artisans venus d'un peu partout dans la région, on a

voulu savoir ce que signifiait pour eux de faire un Salon dans un petit village comme Saint-André. La réponse a été unanime : « Très convivial... intime... rapport chaleureux avec les gens de l'endroit... et plus de ventes que dans les gros Salons. »

Le succès laisse donc supposer une suite heureuse pour l'année prochaine.

Bravo aux organisateurs et aux bénévoles !

Monique Dupuis et Marie-Hélène Guillemain Batchelor



Que de travail... que de patience...

PHOTO : MONIQUE DUPUIS

Courville, Dalpé

Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
(QC) J0J 1A0



Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

Sutton

groupe sutton -
avantage
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
417, Principale
Granby, QC J2G 2W9
bur.: (450) 776-1101
fax: (450) 776-7949
cleboeuf@sutton.com
www.suttonquebec.com

GRUPPO SUTTON - AVANTAGE EST FRANCHISE INDEPENDANT ET AUTONOME DE GRUPPO SUTTON QUEBEC



CELINE LEBOEUF
Agent immobilier affilié
cell.: (450) 357-0992

DÉPANNÉUR Beau-soir

DÉPANNÉUR BEDFORD (1990) INC.
75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE



Vidéos 7 jours



Tout frais, tout près



MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202
Télé.: (450) 298-5404



248-2000

GARAGE MGO DUPONT INC.

450-248-3643



AMÉRICAIN, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET
REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES



105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

L'ATELIER D'ÉCRITURE JOURNALISTIQUE SUR LE THÈME DE LA CHRONIQUE

JEAN-PIERRE FOUREZ

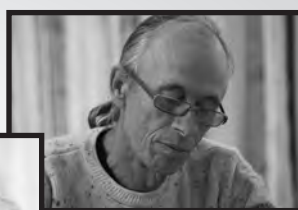
Journée radieuse pour la météo et pour les cœurs, quinze participants heureux d'apprendre à exprimer par écrit leurs idées, un invité ravi de partager son expérience : tous les ingrédients pour faire de ce 20 novembre 2010 une journée mémorable.



La chronique est un rendez-vous régulier avec une personne et sa parole.



Les amis du *Journal Le Saint-Armand* retireront beaucoup de bénéfices de cette formation en écriture. Beaucoup de retombées positives pour notre journal. Les lecteurs seront les premiers à profiter de cette formation.



Vous pouvez le constater vous-même, on pouvait entendre une mouche voler pendant le cours. Nous avons participé à une session de formation intéressante. Une expérience communautaire enrichissante. L'analyse comparative des textes présentés et les exercices d'écritures nous ont permis de comprendre l'intérêt du lecteur pour ce type d'écrit.

PHOTOS: MICHEL SAINT-DENIS



Les divers exercices présentés par Daniel Samson-Legault, journaliste chevronné et expert en communication enseignant à l'université Laval à Québec, auront permis de mieux comprendre les besoins et l'intérêt des lecteurs pour la chronique journalistique. Son expérience, ses connaissances et sa précieuse collaboration ont été fort appréciés par tous les participants.



Daniel Samson-Legault

L'air de Saint-Armand y est-il pour quelque chose ? Car tout comme Yvan-Noé Girouard pour l'atelier de février dernier, Daniel est rentré chez lui à Québec heureux de sa rencontre avec nous, ravi de l'accueil et surpris par notre coin de pays. Il trouve toujours stimulante l'implication de citoyens pour leur communauté à travers leur journal.

Rappelons que Daniel Samson-Legault est journaliste

de formation. Il a fait une bonne partie de sa carrière dans différents médias dont Radio-Canada à Trois-Rivières, à la télévision communautaire de Victoriaville et au quotidien *Le Soleil*. Il est actuellement professeur en journalisme à l'Université Laval et fait de la formation dans le monde communautaire.

Daniel fait partie de cette mouvance des journalistes convaincus que l'avenir de l'information se situe dans la sphère locale. Une nouvelle qui n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan médiatique peut être un pavé dans la mare municipale !

LA CHRONIQUE

Dans un journal on trouve deux grands types d'articles : ceux concernant une nouvelle (description, analyse, commentaires d'un événement) et les articles d'opinion qui

illustrent ce que cet événement a pu susciter comme réflexions personnelles. Parmi les articles d'opinion il y a, bien sûr, l'éditorial, mais aussi la chronique qui est un autre regard

particulier sur notre société. L'AMECQ (Association des médias écrits communautaires du Québec) décrit la chronique comme ceci :

« La chronique constitue sans doute le genre journalistique le plus diversifié. C'est un texte fourre-tout qui rapporte, explique, interprète, commente et juge des sujets de tout ordre. En règle générale, il s'agit d'un article que l'on peut régulièrement retrouver placé au même endroit. Les journalistes responsables de chroniques, que l'on appelle des chroniqueurs (*columnists* en anglais), rapportent des informations et donnent des explications pratiques qui peuvent aider les gens à résoudre leurs problèmes quotidiens ou à réfléchir sur des sujets d'envergure. Il y a des chroniques d'humeur et des chroniques traitant de sujets concrets.

De manière générale, ce qui compte le plus avec la

chronique, c'est la signature et la régularité. Le chroniqueur est une « vedette » ou une « vedette en construction » et il revient de manière régulière au même endroit avec le même espace.

Pratiquement née dans les années 1970, la chronique (*column*), est soit spécialisée thématiquement (médecine douce, cinéma, sexualité, etc.), soit spécialement stylée (Foglia dans *La Presse*, Dion dans *Le Devoir*, Martineau dans *Le Journal de Montréal*). Elle est habituellement toujours signée du même journaliste, libre de choisir et de traiter un sujet qui l'inspire. Dans les grands quotidiens, le rédacteur en chef confie souvent ses chroniques à des vedettes (journalistes, anciens sportifs, etc.), ou à des auteurs dont le

style est facilement reconnaissable. Chroniqueurs et rédacteurs en chef s'entendent pour dire que c'est la qualité de l'écriture qui fait l'intérêt d'une chronique.

Chronique est un terme assez générique pour des articles qui se retrouvent soit dans les pages d'opinion, soit ailleurs dans le journal. La chronique peut différer de l'avis de l'éditeur, et le fait d'autant plus qu'on trouve ailleurs dans les pages un éditorial formel et les chroniqueurs peuvent très bien se contredire aussi entre eux. »

Concrètement, on peut imaginer que si un événement important arrive, un incendie par exemple, la nouvelle décrira la scène, les circonstances qui l'ont provoqué, le nombre de blessés, l'intervention des pompiers etc. L'éditorial utilisera le prétexte

de ce feu pour dénoncer, si c'est le cas, les lacunes en matière d'équipement de secours. La chronique, quant à elle, totalement libre, s'inspirera de ce sujet pour parler de la peur du feu ou utiliser le témoignage d'un rescapé... le choix est infini.

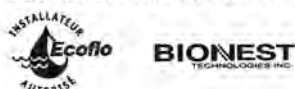
« JE SOUHAITE QUE LES ARMANDOISÉS ET LES ARMANDOIS SE TIENNENT DEBOUT... »

Pierre Lefrançois, journaliste

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE



Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Télec.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

CHOCOLATS



Pour la finesse
et l'authenticité
du goût

CHOCOLATS FINS
• CONFISERIE
• NOUGATS
• FLORENTINS

Sur la route des vins
3809, Principale
Dunham, Québec J0E 1M0
450 295-1119
www.chocolatscolombe.com

YOGA HIVER 2010 - 2011

cours 'vie'talité
avec Emily Dunnigan
diplômée Sivananda 2002

'WalkIn' ou inscription

À Frelighsburg
Mercredis soirs & vendredis matins

À Farnham
Lundis soirs & mercredis matins

CLINIQUE COLIBRI (450) 298-1202
59, rue Principale, Frelighsburg

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM

3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

UN JEU DE NOËL

JEAN-PIERRE FOUREZ

Si l'écriture est souvent une tâche ardue et solitaire, elle peut être une source de rigolade intense ou de réflexion profonde. La preuve en est cet exercice d'écriture collective que nous avons essayé durant l'atelier et qu'il serait facile d'organiser autour de la table de Noël. Plus on est nombreux, plus c'est drôle.

Une dizaine de participants avec un crayon et une feuille de papier blanc. Chacun écrit « Pour moi, Noël, c'est... », complète la phrase et passe la feuille à son voisin de droite qui ajoute une courte phrase et passe encore à son voisin de droite qui suit la conversation (dans le même esprit ou non !) et ainsi de suite jusqu'à ce que sa feuille lui revienne. Chacun lit alors la totalité du texte : les résultats sont surprenants, tordants ou navrants, mais jamais insignifiants. Ainsi, lors de l'atelier d'écriture, nous avons eu droit à un florilège de pensées. Je me suis amusé à en regrouper quelques-unes par thèmes.

La neige

- « J'aimerais un Noël sous une tempête de neige où tout serait immobilisé par un manteau blanc. La tempête du siècle : obligé de rester chez soi ! »
- « La neige arrive comme un cadeau du ciel. Je la regarde tomber en espérant revoir tous mes amis avant le printemps. »
- « La neige qui couvre les arbres et les arbustes, la couleur et la lumière, quelle joie ! »
- « La neige, c'est comme un grand drapeau blanc. »
- « Cette année, j'aurai de la neige à Cuba ! »

La famille, les amis

- « À Noël, seuls ma famille et mes amis comptent vraiment. »
- « Ah ! La famille... elle est bien trop loin, et les amis, bien trop proches (pour ne pas dire « poches ») ! »
- « Renouer avec la famille qu'on a forgée autour de nous : nos amis, c'est si précieux. »
- « Mais il est parfois bon de se retrouver soi-même. »
- « Au fond, les autres finissent toujours par renvoyer à soi. »
- « La famille, c'est le meilleur médicament que je connaisse. »
- « Noël est un moment unique de partage et de solidarité familiale. »
- « Grand-père est impatient de revoir ses petits-enfants. »

Nostalgie du temps des Fêtes

- « J'aime me rappeler les belles fêtes de mon enfance. »
- « C'est un temps d'ouverture pour nos portes et notre cœur. »
- « On se secoue les puces, on met son chapeau de joie et de bonheur et on répand les bienfaits. »
- « Ai-je vraiment envie de festoyer et de faire semblant ? »
- « Réjouissances, oui, mais aussi grande nostalgie du passé et de la présence des êtres aimés et disparus. »
- « J'accepte la nostalgie mais je refuse la tristesse. »
- « Prendre des résolutions et les partager aux Fêtes... qui sait ? Un miracle peut arriver. »
- « Un tremplin nécessaire pour autre chose, pour un désir de renouveau. »
- « Noël est un espace-temps où tout devient sensible. »
- « L'harmonie obligée trouble parfois le père Noël. »
- « Souvenir de jadis, mémoire qui s'affole, rien n'est plus pareil. »
- « La solitude tue quand tous se réjouissent et qu'on est seul au monde. »
- « Une pause-vacances où on ne se repose pas. »

Cadeaux et résolutions

- « Son côté hyper-commercial est devenu une orgie de consommation complètement dénaturée. »
- « Je ne suis pas de ceux qui n'ont reçu qu'une orange dans leur bas de Noël, et c'est bien effrayant ce souvenir que les Anciens se complaisaient à répéter. »
- « L'amour et le sucre à la crème sont au rendez-vous. »
- « S'échanger de bons souhaits et lui dire, yeux dans les yeux, je t'aime. »
- « Pourquoi pas une famille toute neuve sous le sapin cette année ? »
- « Ouvrir son cœur, même si on reçoit un livre mal choisi ou un Porto ordinaire. »
- « La seule résolution facile à tenir est celle de ne pas en prendre. »
- « Nos cœurs sont des cheminées d'amour. »

« JE SOUHAITE POUR LES HABITANTS DE SAINT-ARMAND DE SE CONNAÎTRE UN PEU PLUS ET D'AVOIR BEAUCOUP DE BELLES ACTIVITÉS SOCIALES. »

Rudolph Tchadej

SIMULATION D'URGENCE À PHILIPSBURG

MICHEL SAINT-DENIS



Simulation d'urgence à Philipsburg le samedi 20 novembre, 45 pompiers et 13 camions incendies ont participé à cette opération d'envergure.

Mobilisation générale dans la municipalité de Saint-Armand. Le service de protection contre les incendies a procédé à une simulation d'urgence le samedi 20 novembre. Le directeur du service des incendies Grant Symington était heureux du déroulement de l'opération. Un succès sur toute la ligne.

Le plan de prévention qui a été préparé toute l'année avec ses partenaires a été couronné de succès. Nous avons travaillé fort et nous voyons avec satisfaction le résultat aujourd'hui.

Treize camions incendie et 45 pompiers entouraient le

Manoir Philipsburg pour cette opération d'envergure. Sous la direction du chef Grant Symington, l'opération incluait 3 camions de Bedford avec 18 pompiers sous la direction de Ralf Gilman; Saint-Sébastien avec un camion et 3 pompiers sous la direction de Michael Hutchison; Swanton (Vermont) avec 2 camions et 8 pompiers sous la direction de Peter Proudry; de Franklin (Vermont) avec 2 camions et 2 pompiers sous la direction de Justin Rainville; et Saint-Armand et Pike River avec 12 pompiers sous la direction de Grant Symington.

Une autre opération de simulation aura lieu en 2011 incluant ambulances et transport de blessés.



PHOTOS: MICHEL SAINT-DENIS

faeria home staging

anita raymond
tél.: 450-263-3278
www.faeriahomestaging.com



Clinique Riceburg

97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute

MEMBRE 2000-139



Dépanneur du village (1806)
Resto du village (1806)

Déjeuner et dîner

Du lundi au samedi, 6:30 - 14h
Dimanche 7h - 14h

1, rue de l'Église, Frelighburg
(450) 298-5001

PROPANE
du
Suroît

VENTE • SERVICE • INSTALLATION
DE TOUT APPAREIL DE PROPANE

Distributeur Propane Dupont

904 route 202, Bedford, Québec J0J 1A0

Tél: (450) 248-0555
Fax: (450) 248-3947
Sans frais: 1-877-642-0555
www.propanedusuroit.com

Sylvain
Dussault
DIRECTEUR
DES OPERATIONS



ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, BAA, T.A.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca

Cell. : 450-524-4367
Tél. : 450-248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Téléc. : 450-248-4454

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0

www.lanoueouellet.ca



Machines à coudre
Industrielle & Domestique

Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288

HOROSCOPE 2011

GLORIADAMUS



Bélier 21 mars au 19 avril
Très utilisés au Moyen Âge pour enfoncer les portes des forteresses, les béliers tenteront sans succès de démolir les murailles de l'imbécillité.



Taureau 20 avril au 20 mai
Il faut savoir prendre le taureau par les (capri)cornes. Comme disait l'autre, depuis que mon mari est décédé, il n'y a plus de bêtes à cornes à la ferme.



Gémeaux 21 mai au 21 juin
Gémeaux, comme jumeaux. Deux routes s'offriront à vous : la 133 et la 35. Notez que la 35 sera déviée sur Morses Line pour garder le poste de douanes ouvert. Mais attention à la haute vitesse, elle pourrait vous coûter des points de démérite.



Cancer 22 juin au 22 juillet
Les cancers feront une fois de plus la réprobation de tous. Ils seront en augmentation : attentes en santé, cancrs en éducation, scandales en politique, négligences en environnement... mets-en, la liste est longue.



Lion 23 juillet au 22 août
Les planètes Mars, Jupiter, Mercure, Neptune et Vénus sont parfaitement alignées. Cela s'appelle la syzygie (dernier mot des « s » dans le dictionnaire). Cette disposition astrale annonce presque toujours une catastrophe. La réélection de Steven Harper est donc à prévoir. Cela s'appelle la zizanie.



Vierge 23 août au 22 septembre
Pour cette année, le climat sera très volatil, comme les gaz de schiste dont les forages viendront déflorer nos campagnes bucoliques et nous donner la colique, ce qui contribuera à augmenter les gaz à effets de serre.



Balance 23 septembre au 23 octobre
Votre poids est à surveiller, surtout après les Fêtes. Si la balance est romaine, un fléau vous guette. (De toute façon, on s'en balance.)



Scorpion 23 octobre au 21 novembre
Le scorpion, ascendant crotale, sera de plus en plus piquant. Et puisque piquer c'est voler, prévoyez cette année de vous envoyer en l'air par avion ou autrement.



Sagittaire 22 novembre au 21 décembre
Les sagittaires s'agiteront. Des désordres sont en vue. Au prochain Sommet du G20, la police fera la quête pour disperser les manifestants et ainsi éviter les poursuites qui, de toute façon, se termineraient par un non-lieu.



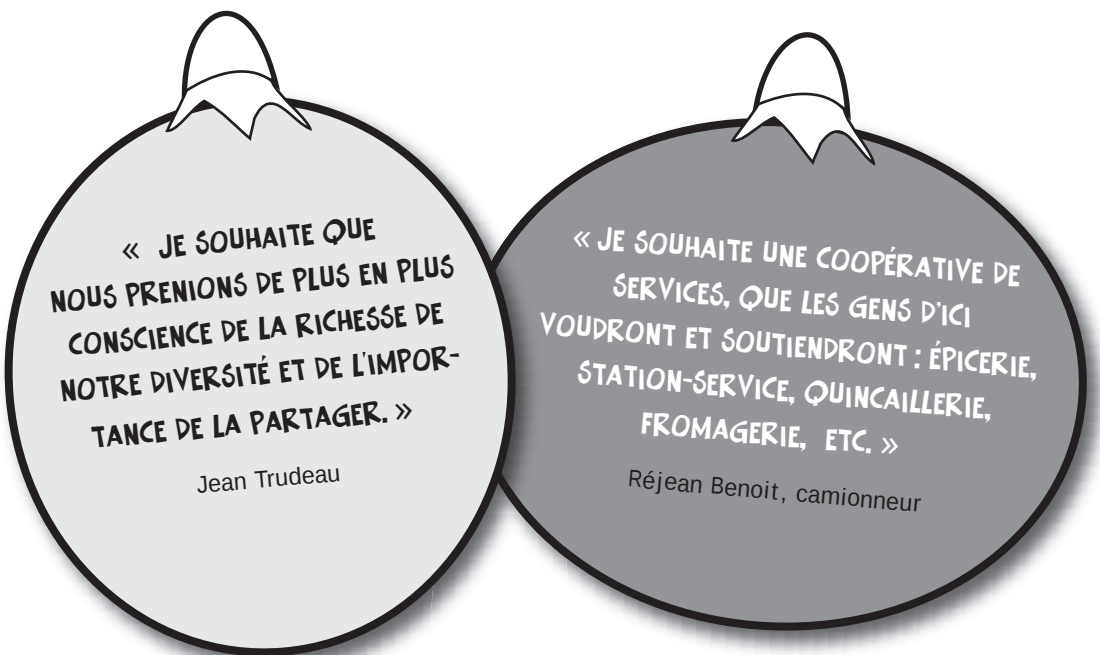
Capricorne 22 décembre au 19 janvier
Toujours en phase avec le taureau. Quand « Capri, c'est fini », les cornes apparaissent. Donc, peines d'amour à prévoir mais beaucoup de chance aux jeux de hasard.



Verseau 20 janvier au 18 février
Pour les natifs de ce signe, les résolutions de 2010 sont passées aux oubliettes, comme celles de nos politiciens de faire toute la lumière sur la construction, les caisses occultes, etc. Il en sera de même l'année prochaine.

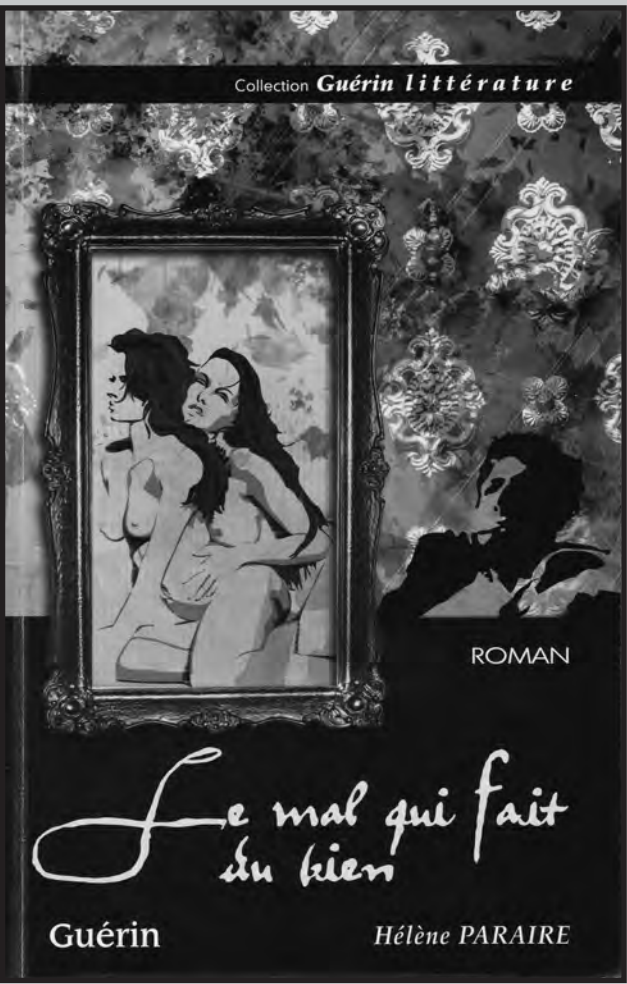


Poissons 19 février au 20 mars
Dans le lac Champlain, ils sont pleins de mercure. Une usine de thermomètres achètera les prises pêchées sous la glace. Hausse des températures à prévoir.



LIVRES

LE MAL QUI FAIT DU BIEN
CLAUDE MONTAGNE



PHOTOS : GUÉRIN ÉDITEUR

Le 5 novembre dernier, à Saint-Jean-sur-Richelieu, Hélène Paraire, résidente de Saint-Armand, lançait son roman *Le mal qui fait du bien*. Ce roman publié chez Guérin vise un public adulte où... « seules les pages impaires seraient vraies... »
Le comité de lecture chez Guérin note : « Un petit bijou de chatteries perverses qui se dénoue avec un coup de théâtre aussi percutant qu'inattendu... »
Avec une très belle écriture, l'auteure nous raconte une histoire qui s'inscrit dans la modernité, où se confrontent les orientations sexuelles. Les attentes de l'une n'étant pas nécessairement celles de l'autre... surtout quand l'alcool et la drogue entrent dans le party... Les enfants n'apparaissent qu'en survol; la passion amoureuse de Christine pour Alice est au cœur de l'intrigue. Une ouverture d'hétérosexuelles dans le monde lesbien où embûches et rebondissements se multiplient.

Disponible à la Boutique Micheline à Bedford



Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1M0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claude.m.freniere@desjardins.com



Les Pétroles Dupont
Une entreprise fière d'encourager
les gens d'ici !

Mazout n°s 1 et 2
Essence
Diesel
Lubrifiants
Service et installation d'équipements de
chauffage, thermopompes et réservoirs de
mazout



sur mazout seulement

904, Route 202, Bedford, J0J 1A0 450-248-2442
636, Grand-BernierN., St-Jean, J2W 2H1 450-346-4949
2631, boul. Industriel, Chambly, J3L 4W3 450-658-0437
Cowansville 450-266-2442

Salon Noël

Coiffure

Pour un service des plus professionnels
et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford
Tél.: 248-7727



Traiteur Beulah

Terry Béchard
Cuisinier en chef
120 rue cyr
Bedford, Qc J0J 1A0

Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com

Restaurant - Bar - Terrasse

L'INTERLUDE
(450) **248-4491**
48 PRINCIPALE, BEDFORD



UN VISITEUR INHABITUEL

MONIQUE DUPUIS

Le 14 octobre dernier, je suis allée faire un tour, comme je le fais souvent, au Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin à Granby. C'est un endroit merveilleux pour qui veut photographier de petits animaux ou des oiseaux en toute saison. En se promenant sur le trottoir de bois, nous avons pu admirer des colverts et des canards branchus. Plus loin, nous avons remarqué un attroupement, des gens qui regardaient tous dans la même direction, des gens dont certains avaient de l'équipement photographique de grand calibre, des 400 ou 500 mm.

Nous nous approchons et demandons à quelqu'un quel est l'objet de ce rassemblement. Il pointe dans la direction d'où nous venons en nous montrant un grand oiseau blanc à environ 100 mètres; il nous dit que c'est un pélican arrivé là début septembre lors de la tempête Earl. Je prends quelques photos avec un zoom de petit calibre. De retour à la maison, je fais quelques recherches dont voici le résultat.

Il s'agit d'un pélican blanc d'Amérique dont le nom latin est *Pelecanus erythrorhynchos*. C'est un oiseau aquatique de grande taille d'une longueur totale de 1,5 à 1,88 m, principalement due à son bec dont la longueur varie de 26 à 37 cm, d'une envergure de 2,4 à 3 m et d'un poids de 5 à 9 kg.

Cet oiseau grégaire niche en colonies sur les îles de lacs du nord de la Californie, des prairies

canadiennes, de l'ouest de l'Ontario, jusque dans les Territoires du Nord-Ouest. Il hiverne dans le sud des États-Unis jusqu'en Floride et en Amérique centrale. Il se nourrit principalement de poissons qu'il attrape dans la poche située sous son bec.

Depuis 2002, 46 observations ont été rapportées sur le site des oiseaux rares du Québec.

En 2010, on note une observation le 4 juillet au lac Bouthillier, à 18 km au sud-ouest de Mont-Laurier, une autre le 11 juillet à Montmagny, sur le bord du fleuve et, enfin, depuis le 12 septembre, au Lac Boivin de Granby, plus de 25 observations, la dernière datant du 10 novembre dernier.



PHOTO: MONIQUE DUPUIS

AN UNUSUAL VISITOR

MONIQUE DUPUIS

October 14th. I was at the Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin in Granby to watch birds and small animals like minks and squirrels, feed them and take pictures of them. Walking on the boardwalk, we saw some mallard and some wood duck, but then fur-

ther away a gathering of people. We walked towards them; they were all looking in the same direction, some with 400 or 500 mm lens pointing out. We asked someone what was going on, he pointed out at a big bird about 300 feet away, it is a pelican that is here since the beginning

of September when hurricane Earl came by. Back home, I searched on the Internet and in books that I have and found that the bird we saw was the American White Pelican, latin name *Pelecanus erythrorhynchos*. The pelican is a large bird, its total length is 50 to 67 inches mainly because of its beak, which measures 13 to 14.4 inches and its wingspan is from 95 to 120 inches. It weighs between 11 to 20 pounds. In the wild, it can live up to 16 years while the record in captivity is 34 years.

Pelicans nest in colonies on island of freshwater in western North America from northern California up to Northwest Territories, from western Ontario to British Columbia. They winter on the Pacific and Gulf of Mexico coasts from central California and Florida south to Panama, and along the Mississippi river at least as far north as St. Louis, Missouri. They mainly feed on fish they catch in their pouch.

Since 2002, 46 observations have been reported on rare bird site of Quebec. In 2010, a pelican was seen on lac Bouthillier, 18 km south of Mont-Laurier, an other was seen in Montmagny on the shore of St-Lawrence river and since september 12th, more than 25 observations were reported for lake Boivin (Granby) alone.

Sources :

Les oiseaux du Québec : www.oiseauxqc.org, lien Les oiseaux rares du Québec / link to Rare bird of Quebec
Wikipedia: American White Pelican
Encyclopédie des oiseaux du Québec, W. Earl Godfrey

Complexe funéraire BROME-MISSISQUOI

Baker • Dion • Meunier

Se recueillir, se retrouver.

BEDFORD

215, rue Rivière | T 450.248.2911

COWANSVILLE

402, rue de la Rivière | T 450.266.6061

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

Hi-Tech
INFORMATIQUE

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450.248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

Bernard Bélanger &
Julie Laperle
Pain au levain - Viennoiseries

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin
Du mer. au dim.
8h à 17h

3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068

Début juin à mi-octobre
Du mar. au dim. 7h à 17h
Jeu. et ven. jusqu'à 19h



Charles Pelletier

Propriétaire

CONCASSAGE
PELLETIER
INC.

319 A rang St-Henri
Stanbridge-Station
Québec

ONVA

1500 chemin des Carrières
St-Armand
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291

TELEC: 450.248.2391

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.

60, Principale, Bedford, Québec
tel: 450-248-3351 ou 1-800-363-4545
fax: 450-248-4277
www.bwdraper.qc.ca

- | | | | |
|-----------------|--------------|---------------|--------------|
| • Résidentiel | • Groupe | • Residential | • Group |
| • Automobile | • Voyage | • Automobile | • Travel |
| • Ferme | • Médical | • Farm | • Health |
| • Commercial | • Vie | • Commercial | • Life |
| • Cautionnement | • Invalidité | • Bonds | • Disability |

Nos courtiers qualifiés sont toujours à votre disposition!

Our knowledgeable brokers are always happy to be of assistance!

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

PETITE ANNONCE

AIDE DEMANDÉE

Nous cherchons une personne expérimentée et honnête ayant une voiture afin de s'occuper, à notre maison de Saint-Armand, de nos deux enfants de 1 et 7 ans, entre 15 heures et 18 heures. L'horaire et le salaire sont à discuter et le début serait en mars 2011. Si vous êtes intéressé, téléphonez à Mélanie au 450-248-2428.

ERRATUM

Dans le texte sur la *Tournée des 20*, dans le précédent numéro du journal, une erreur s'est glissée concernant M. Michel Lecoq. Contrairement à ce qui a été écrit, ce dernier ne possède pas 500 oiseaux dans sa collection à domicile. Cette dernière loge plutôt chez mon ami Maurice, à Bouctouche (Nouveau-Brunswick).

Claude Montagne

LE SAINT-ARMAND VOYAGE...



Souleymane Diouf, Villa Gazèle Africa, village de Yène au Sénégal



Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com

www.johannebourgoin.com

Johanne BOURGOIN
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ MAÎTRE VENDEUR

54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0
johanne.bourgoin@sympatico.ca

450 248 7465 450 357 4789

ROYAL LEPAGE ST-JEAN

Siege social: 423 St-Jacques, St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2M1

SYLVIE HOUDE
Courtier immobilier agréé, B.A.
Depuis 1991

450 298-1111
www.sylviehoude.com

RE/MAX

RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière

46, rue Principale, Frelighsburg, Qc J0J 1C0

MARCO MACALUSO
Courtier immobilier affilié
514.809.9904



PASCAL MELIS
Courtier immobilier affilié
514.617.7728

VISITEZ NOTRE SUPERBE SITE INTERNET
www.century21realisation.com



BUREAU AU 53 RUE DUPONT, BEDFORD



MARTIN LANDREVILLE
Courtier immobilier
514.926.1822



LAURIE PELLETIER
Courtier immobilier
514.822.1133

Ouvert tous les jours de 10 à 17 h
jusqu'à l'Action de Grâce

Clos Saragnat

L'origine du
Cidre de Glace...

cidre apéritif
vin de paille
vin de glace

100, Chemin Richford, Frelighsburg,
Québec - J0J 1C0

T: 450 298 1444

www.saragnat.com

François Chartier
"COUP DE COEUR"
"D'une richesse inouïe, époustouflant, unique et hors normes."
La Presse - 16 janvier 2010

GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

COWANSVILLE

TOYOTA MAZDA NISSAN

165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9

Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379

Tél.: (450) 248-7074

LES CONTENANTS B. M.

LOCATION DE CONTENEURS 20 à 40 VERGES
Résidentiel - Commercial - Industriel

1010 chemin Guthrie
St-ARMAND, Qc
J0J 1T0

Martin Castilloux
Brian Bordo
Propriétaires

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'ASSOCIATION
DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU
QUÉBEC



LA COALITION
SOLIDARITÉ
RURALE
DU QUÉBEC

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Éric Madsen, **président**
Bernadette Swennen, **vice-présidente**
Monique Dupuis, **secrétaire-coordonnatrice**
Pierre Lefrançois, **trésorier**
Réjean Benoit, **administrateur**
Marie-Hélène Guillemain Batchelor, **administratrice**
Richard-Pierre Piffaretti, **administrateur**

Jean-Pierre Fourez, **rédacteur en chef**
Anita Raymond, **responsable de la production**

COMITÉ DE RÉDACTION :

Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Jean-Marie Glorieux,
Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Claude Montagne

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

Charles Benoit, Jacques Marsot, François Normandeau, Guy Paquin, Annie Rouleau et Michel Saint-Denis

RÉVISION DES TEXTES :

Paulette Vanier

INFOGRAPHIE :

Anita Raymond

CORRECTION D'ÉPREUVES :

Josiane Cornillon,
Monique Dupuis et Jean-Pierre Fourez

IMPRESSION :

Payette & Simms inc.

COURRIEL :

jstarmand@hotmail.com

DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

OSBL :

n° 1162201199

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général :
gratuites

Monique Dupuis
450-248-3779

PUBLICITÉ

Marc Thivierge
450-248-0932

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et
l'adresse du destinataire ainsi
qu'un chèque à l'ordre et à
l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000 exemplaires

Québec

Le Saint-Armand reçoit le
soutien du ministère de la
Culture, des Communica-
tions et de la Condition
féminine du Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand—Philipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge Station.